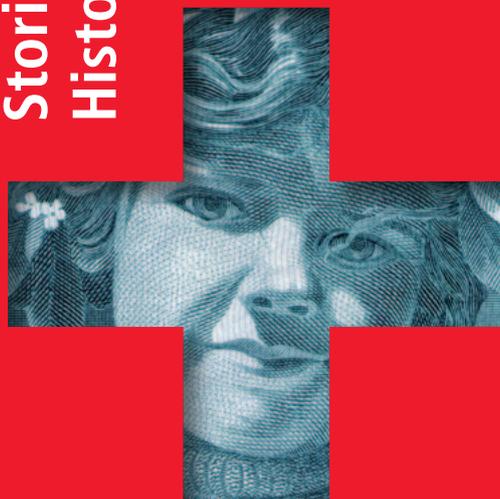


**Landesmuseum Zürich. SCHWEIZERI
SCHES NATIONALMUSEUM. MUSÉE
NATIONAL SUISSE. MUSEO NAZION
ALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIUNA
L SVIZZER**

**Geschichte Schweiz
Histoire de la Suisse
Storia della Svizzera
History of Switzerland**



**Documents
destinés aux écoles
Volume 2
Fiches de travail**

Récapitulatif des fiches de travail

Les fiches de travail permettent aux élèves d'approfondir leur réflexion sur certains objets et thèmes de l'exposition. Les différents niveaux spécifiés sont donnés à titre indicatif. Les fiches de travail (FT) peuvent être proposées selon l'avancement dans le programme de la classe. Sur chaque fiche de travail, les paragraphes d'introduction en gras donnent une brève explication de son contenu.

FT	Titre	E/C	 2° cycle primaire	 Sec. I	 Sec. II
XV^e siècle					
1	Les mercenaires confédérés – que cachent-ils derrière leur pavois ?	C	X		
2	Les mercenaires confédérés – sur la route de la guerre	E		X	X
XVI^e siècle					
3	Vivre dans une ville du Moyen Âge tardif	E	X		
4	Zurich en image	E		X	
5	Image originale de Zurich – peut-on faire confiance à ses yeux ?	E/C			X
XVII^e siècle					
6	Une tapisserie et son histoire	E/C	X		
7	Alliances entre les Confédérés et les Français	E/C		X	X
XVIII^e siècle					
8	Filer et tisser pour survivre	E	X		
9	Du travail aux champs au travail à domicile	E		X	X
XIX^e siècle					
10	Tell me !	E	X		
11	Fiche d'un versatile	E		X	
12	La Constitution fédérale	E		X	X
XX^e siècle					
13	La Suisse face à l'objectif	E		X	X
14	Entre quotidien et militantisme	E		X	X
15	La Suisse et son rôle dans les conflits	E			X
XXI^e siècle					
16	À quoi ressemblera demain ?	E			X
Exercices globaux					
17	Sur la piste de la curiosité	E	X	X	X
18	En coulisse – le travail d'une curatrice	C		X	X
19	Mettre en scène – le travail d'un scénographe	E/C		X	X

E exercice à réaliser dans l'exposition
C exercice à réaliser en classe

1 Les mercenaires confédérés – que cachent-ils derrière leur pavois ?

>> Partout en Europe, les dirigeants engageaient des mercenaires confédérés en raison de leur courage et de leurs bons services auprès de leurs chefs de guerre. Qui étaient ces mercenaires ? De quoi était constitué leur équipement ? Comment combattaient-ils ?



Les mercenaires partaient en guerre pendant plusieurs semaines et touchaient pour cela un salaire, que l'on appelle « solde ». Leur équipement était très simple. La plupart des combattants se déplaçaient à pied. Ils se battaient principalement avec des hallebardes et des piques, et portaient généralement leurs habits de tous les jours. Seuls les capitaines se permettaient d'avoir un cheval et une armure.

← Voici à quoi ressemblait un mercenaire typique au XV^e siècle.

① Tous ces objets faisaient partie de l'équipement d'un mercenaire suisse. Attribue les noms aux objets correspondants.



1 Les mercenaires confédérés – que cachent-ils derrière leur pavois ?

La tactique des mercenaires confédérés consistait à attaquer les troupes adverses en formant un carré suisse : les mercenaires se positionnaient avec leurs piques longues de cinq mètres en rangs serrés autour de soldats armés de hallebardes et d'autres armes pour le combat rapproché. Ils pouvaient ainsi ouvrir des brèches dans les troupes adverses. Lorsque les piques et les hallebardes ne pouvaient plus être utilisées au cœur de la mêlée, les mercenaires se battaient avec des épées courtes.

- ② Pourquoi les piques étaient-elles utilisées dans les rangs extérieurs ? Réfléchis à ce que les chefs des armées qui ont conçu cette tactique avaient en tête lorsqu'ils ont mis au point cette configuration.



Armure en plusieurs parties, heaume bourguignon avec visière, vers 1500, Francesco da Merate, Arbois. Fer.
Épée courte, 1450–1475, Jona, lame provenant probablement d'Allemagne. Fer.
Arbalète avec arc en corne, vers 1460, probablement Ulrich Bock, Zurich. Bois, os et corne.
Fer de hallebarde avec croc postérieur, 1400–1500, Suisse.
Pavois d'archer, 1400–1450, Winterthour. Bois et cuir.
Longue pique, pointe de fer en forme de feuille sur le manche en bois, vers 1600, Suisse. Bois d'orme, fer.

1 Les mercenaires confédérés – que cachent-ils derrière leur pavois ?

- ③ Quelle arme pourrait correspondre aux différentes expressions ci-dessous ?
Explique ce que l'expression veut dire au sens figuré.

« Tomber des
hallebardes »

Sens: _____

Arme: _____

« Tirer sur
la corde »

Sens: _____

Arme: _____

« Faire
bouclier »

Sens: _____

Arme: _____

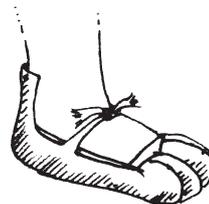
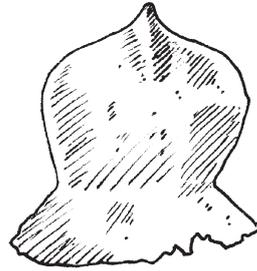
« Qui s'y frotte
s'y pique »

Sens: _____

Arme: _____

1 Les mercenaires confédérés – que cachent-ils derrière leur pavois ?

- ④ À quoi ressemblerait un redoutable mercenaire confédéré ? Complète le dessin.
Équipe-le d'une des armes que tu vois dans l'exposition.





- >> Les mercenaires portaient en guerre pendant plusieurs semaines. Les routes étaient difficiles et dangereuses. Les troupes étaient menées sur le champ de bataille par des commandants en chef. L'un d'entre eux est connu et s'est distingué par ses actions : Ulrich von Hohensax. Il a notamment été à la tête de la campagne militaire de Pavie en 1512, qui a permis de chasser les Français de la Lombardie. Comment étaient équipés les mercenaires ? À quoi ressemblait Ulrich von Hohensax ? Que signifiaient les longues marches à pied jusqu'au champ de bataille ?

Ulrich von Hohensax était un diplomate, chef de mercenaires et entrepreneur militaire suisse qui a eu une carrière militaire fulgurante. Il participa aux guerres de Bourgogne en 1476, à environ 14 ans, et devint chef de mercenaires une dizaine d'années plus tard. Au plus fort de sa carrière, il fut à la tête de 20 000 combattants lors des guerres d'Italie, au poste de commandant en chef confédéré.

- ① Cherche l'habit de cérémonie du commandant en chef Ulrich von Hohensax. Fais-en le tour. Cet uniforme n'est pas fait pour la bataille, mais pour montrer son pouvoir. De quelle manière affiche-t-il son pouvoir ? Cherche des indices et note-les. Décris en quoi ils sont liés au pouvoir.

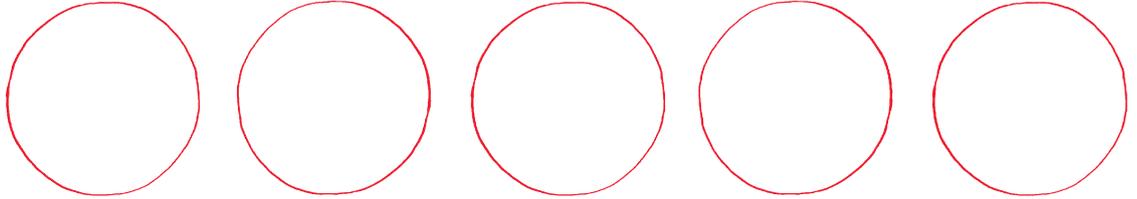


Ulrich von Hohensax, costume. Soie, laine, lin et coton. Reconstitution, 2015 : King Studio, Codisotto di Luzzara.

2 Les mercenaires confédérés – sur la route de la guerre



- ② Parmi les armes exposées, lesquelles pourraient convenir au commandant en chef Ulrich von Hohensax ? Choisis-en une et explique ton choix.
- ③ Avec quoi se battaient les mercenaires et quels vêtements portaient-ils ? Cherche cinq objets exposés pouvant appartenir à un mercenaire. Note le nom de l'objet et dessine-le dans la case correspondante.



- ④a Lis le texte « Sur la route de la guerre ».

« Sur la route de la guerre »

Entre les déplacements et les batailles, les combattants étaient sur les routes pendant des semaines. Ils portaient des armes et se rendaient en groupe sur les lieux de bataille. Les longues marches à pied étaient courantes. Les fusils et les piques étaient transportés en charrette. Chaque campagne militaire était accompagnée d'un train. Les hommes, les femmes et les enfants étaient chargés de l'approvisionnement et de l'alimentation. Ils exerçaient pour la vie au camp les tâches de bouchers, cuisinières, marchands, forgerons ou encore prostituées, mais s'occupaient également du transport. Ils commerçaient en outre avec les combattants en achetant et en vendant harnois et casques, porcs et bœufs capturés, ou trésors d'église dérobés. Les « garçons d'équipage » portaient le casque, l'armure ou les armes des soldats et leur apportaient à manger. Les soldats les obligeaient parfois à voler pour eux. Les femmes du train étaient associées à l'ennemi par les soldats adverses et n'étaient pas épargnées. La violence envers les femmes était une tactique de guerre.



Sebald Beham, « Train des équipages, tournant à gauche », vers 1530. Gravure sur bois. Staatsgalerie Stuttgart, Graphische Sammlung. (c) Staatsgalerie Stuttgart

- ④b Les combattants devaient voyager à pied pendant des jours, voire des semaines, pour se rendre sur le lieu de bataille. Qu'est-ce que cela signifiait pour ces hommes et ces femmes ? Note tes réflexions sur la question.

3 Vivre dans une ville du Moyen Âge tardif



>> Les cinq panneaux de retable représentent une vue panoramique de la ville de Zurich avec les saints patrons Félix et Régula au premier plan. Quels bâtiments reconnais-tu ? Qu'est-ce qui a changé ?



Cherche le tableau dans l'exposition et observe-le attentivement. Il comporte de nombreux détails qui permettent de se faire une idée de la vie dans une ville du Moyen Âge. De nombreux bâtiments existent encore aujourd'hui.

Cherche les bâtiments ou éléments suivants et note le bon numéro sur l'image au verso :

- 1 La Limmat. Elle était principalement utilisée à l'époque comme voie de transport. Toute prise de pêche était débarquée sur un weidling (barque à fond plat).
- 2 La Wasserkirche. À l'origine, elle était construite sur une petite île au milieu de la rivière, ce qui explique son nom.
- 3 Le Grossmünster. L'emblème de Zurich et sa plus grande église.
- 4 L'église Saint-Pierre. Avec ses huit mètres de diamètre, le cadran de l'horloge est le plus grand d'Europe.
- 5 L'église Fraumünster. Elle comptait à l'époque deux tours, aujourd'hui il n'en reste plus qu'une. Il existait autrefois un couvent adjacent, qui a été démoli et remplacé par l'hôtel de ville.
- 6 La tour de « Wellenberg », prison au milieu de la Limmat. Il était impossible de s'en évader. À l'époque, la plupart des gens ne savaient pas nager.
- 7 Les mendiants. Beaucoup de gens pauvres vivaient dans les villes du Moyen Âge. Une personne est accroupie à côté de l'embarcadère situé près du couvent de Fraumünster.
- 8 La porte de l'eau appelée le « Grendel » était le seul passage permettant aux bateaux d'entrer dans la ville ; le gardien de la porte et collecteur des douanes vivait en haut de la tour. Il prélevait un droit de douane sur les marchandises arrivant dans la ville.
- 9 Le Lindenhof. Il est situé sur la petite colline au-dessus de la ville. C'est là que les archers s'entraînaient à tirer à l'arbalète.
- 10 L'Üetliberg. La montagne de la ville.
- 11 Les saints patrons de Zurich, Félix, Régula et leur serviteur Exuperantius. Une légende raconte comment ils ont été torturés puis décapités pour leur foi chrétienne.

3 Vivre dans une ville du Moyen Âge tardif



Le martyre des saints patrons de Zurich, peinture sur bois, 1497–1502, Hans Leu l'Ancien, Zurich. Tempera sur bois.

» Les cinq panneaux de retables montrent une vue panoramique de la ville de Zurich avec les saints patrons Félix et Régula représentés au premier plan. Que reconnais-tu sur les détails de tableau présentés ?

Cette image nous offre une représentation de la ville de Zurich à la fin du Moyen Âge. C'est la vue la plus ancienne de la ville de Zurich qui a été conservée. Elle représentait à l'origine l'arrière-plan de l'histoire des saints patrons de Zurich, Félix et Régula, et de leur serviteur Exuperantius. Les cinq panneaux étaient accrochés au Grossmünster. Après la Réforme, certaines parties des peintures du retable ont été enlevées. Les saints ont été recouverts de peinture pour être masqués. Sur les deux panneaux de gauche, on distingue des ombres circulaires sombres. C'est ici que transparaissent les images recouvertes de peinture de Félix, Régula et Exuperantius et leurs auréoles. En 1936 et 1937, un restaurateur d'art a retiré la peinture qui les masquait sur trois panneaux. Aujourd'hui, on peut voir à nouveau les saints au premier plan de ces panneaux, et ils témoignent de leur histoire effroyable.

Cherche le tableau dans l'exposition et prends le temps de le regarder. Décris dans les bulles le plus précisément possible ce que tu vois sur ce tableau. N'oublie pas de compléter aussi le verso.

Je vois...

Je vois...

Je vois...
...une grande église avec deux hautes tours de clocher. Elle se situe dans une ville densément bâtie construite au bord d'une rivière.

Je vois...

Je vois...

Je vois...

Je vois...

Je vois...

Je vois...



Je vois...

Je vois...

Je vois...

Lis les explications concernant les détails de tableau présentés et compare-les avec tes descriptions.

Cherche dans le tableau un détail que tu trouves particulièrement intéressant. Prépare-toi à présenter le tableau et le détail à tes camarades.

De nombreux édifices représentés sur le tableau par Hans Leu existent encore aujourd'hui. Certains sont peints avec des symboles particuliers indiquant leurs noms. Les maisons « du corbeau » et « du soleil » ont même conservé leurs symboles et leurs noms jusqu'à aujourd'hui.

La prison de la ville de Zurich était une tour. Au milieu des eaux de la Limmat s'élève la tour de « Wellenberg ». Elle avait des fenêtres à barreaux. Il était quasiment impossible pour les criminels de s'en évader, parce qu'au Moyen Âge, la plupart des gens ne savaient pas nager.

La plus grande église représentée sur l'image s'appelle Grossmünster. Elle existe encore aujourd'hui à Zurich. Sa construction date du XIII^e siècle. Le tableau de Zurich, peint vers 1500, a été accroché dans cette église. À l'époque, ce tableau était deux fois plus grand et des personnages étaient représentés sur les cinq panneaux.



La porte de l'eau appelée « Grendel », était le seul passage permettant aux bateaux d'entrer dans la ville. Le gardien vivait en haut de la tour. Sa tâche consistait à prélever les droits de douane sur les marchandises qui arrivaient dans la ville de Zurich.

Cette petite église dépourvue de grand clocher est la Wasserkirche. On peut la voir encore aujourd'hui à Zurich sur une île située sur la Limmat. Elle a été érigée à l'endroit où Félix et Régula auraient été exécutés.

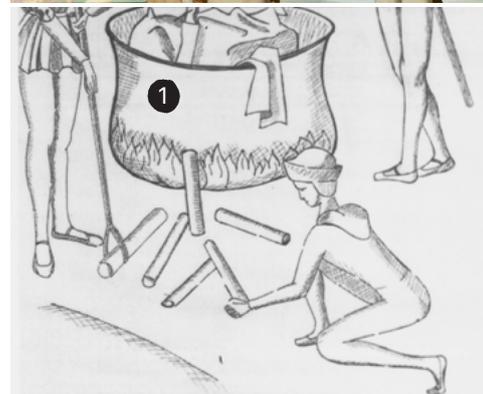
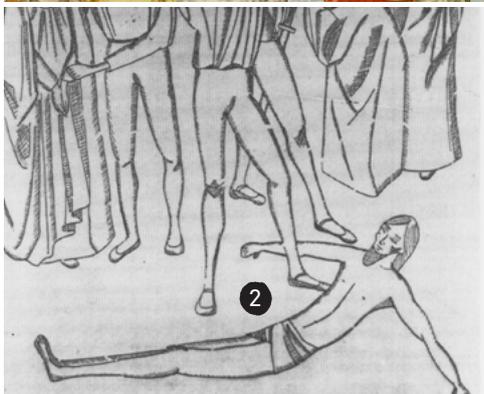
* Ces deux taches foncées révèlent les silhouettes des saints qui ont été repeints. Même s'ils ont été soigneusement recouverts de peinture, celle d'origine est devenue plus foncée à cet endroit avec le temps.

De nombreux mendiants vivaient dans les villes du Moyen Âge. Une personne est accroupie à côté de l'embarcadere près du couvent de Fraumünster. Une autre, un personnage vêtu de haillons, se tourne vers le bateau qui arrive. Leur donnera-t-on quelques pièces ?

Au Moyen Âge, l'église du Fraumünster était un couvent de femmes important. Celui-ci a été démoli et l'hôtel de ville a été érigé à sa place. C'est pour cette raison que l'église du Fraumünster n'a plus qu'une seule tour aujourd'hui.

L'église Saint-Pierre existe elle aussi encore aujourd'hui, arborant son énorme cadran d'horloge. C'est le plus grand en Europe.

Sur cette colline se trouvait autrefois le centre de la bourgade romaine Turicum, qui était à l'origine de la future ville de Zurich. Au Moyen Âge aussi, le Lindenhof jouait un rôle important dans la vie quotidienne des habitants de la cité : les archers s'exerçaient ici pour améliorer la précision de leurs gestes.



Les saints patrons de Zurich, Félix, Régula et leur serviteur Exuperantius, sont des martyres vénérés de l'époque romaine. La légende raconte que Félix et Régula, qui étaient chrétiens, ont refusé de vénérer les Dieux romains. C'était considéré comme un crime selon le droit romain. Le gouverneur romain de Zurich a donné l'ordre de les torturer. Ils ont été jetés dans un chaudron rempli d'huile bouillante (1). Ils furent ensuite attachés à une roue (2). Malgré ces supplices, ils sont restés fidèles à leur foi chrétienne et ont finalement été décapités (3). On dit qu'ensuite, un miracle se serait produit : les décapités prirent leurs têtes sous leurs bras et montèrent la colline. C'est là qu'ils les déposèrent et moururent. Plus tard, le Grossmünster a été bâti à l'endroit où étaient enterrés Felix et Régula. Le croquis montre à quoi pouvait ressembler le tableau de Zurich avant d'avoir été coupé après la Réforme.

» Les cinq panneaux de retable représentent une vue panoramique de la ville de Zurich avec les saints patrons Félix et Régula au premier plan. Après la Réforme, certaines parties du retable ont été coupées ou recouvertes par une autre peinture. Pourquoi la peinture a-t-elle été modifiée ? Par quoi a-t-elle été remplacée ?



La « peinture de Zurich » est la plus ancienne vue conservée de Zurich : toile tendue sur cinq châssis en bois d'épicéa, aux contours tracés à la craie et peinte à la tempera. Les cinq panneaux, commande prévue pour le Grossmünster, étaient accrochés dans la petite chapelle des douze apôtres au-dessus des tombeaux de Félix et de Régula. Ils racontaient autrefois la légende des saints patrons de Zurich, qui se serait déroulée dans la ville au III^e siècle après J.-C. Pour que l'histoire paraisse plus proche aux croyants, l'artiste n'a pas peint en arrière-plan le fort romain dans lequel gouvernait selon la légende le préfet romain Decius qui voulait contraindre Félix et Régula à renoncer à la foi chrétienne. Hans Leu a peint vers 1500 une vue fidèle et extrêmement réaliste de la ville, comme il était courant de le faire à l'époque.

Mais quelques années plus tard, Ulrich Zwingli (1484-1531) apporta la Réforme à Zurich. Appelé à prêcher au Grossmünster en 1519, il se rallia aux critiques formulées contre l'Église par plusieurs penseurs de son époque, notamment Martin Luther. Parmi celles-ci, l'une des principales portait sur le culte des saints. À partir de 1523, Ulrich Zwingli parvint à convaincre progressivement le Conseil de la ville de Zurich à prendre les premières mesures pour transformer l'Église. La messe fut remplacée par le sermon et le culte des saints fut aboli. Le Conseil de Zurich décida de lever la protection dont faisaient l'objet les œuvres d'art.

Le 20 juin 1524, les églises furent fermées et les objets sacrés artisanaux retirés sous la surveillance des prêtres. C'est très vraisemblablement à ce moment-là que les panneaux furent endommagés : les visages des saints furent griffés et le bas représentant le martyre fut coupé. Il semble toutefois que le panorama de la ville ait eu trop de valeur pour être détruit quelques années seulement après sa création. Lorsque la chapelle des douze apôtres fut rouverte deux semaines après la dégradation du tableau, les cinq panneaux avaient disparu.

Au début du XIX^e siècle, 350 ans plus tard, ils réapparurent lors d'une rénovation de l'auberge du « cheval » dans le Niederdorf de Zurich, cachés derrière un lambris. À l'époque de la Réforme, l'auberge était tenue par les beaux-parents d'Ulrich Zwingli, mais on ne sait pas quand le tableau y a été déplacé ni dans quelles circonstances. Un peintre renommé de l'époque de la Réforme, le Zurichois Hans Asper, recouvrit en 1566 tout ce qui rappelait les saints patrons et compléta minutieusement la vue de la ville. Une vue « réformée » de Zurich apparut ainsi, dépourvue de saints. Hans Asper accomplit un travail admirable, mais ne parvint pas à effacer toutes les traces de l'image sainte. Lorsque l'on observe la ligne entre le ciel bleu et les montagnes derrière la ville, on peut voir briller de l'or – au Moyen Âge, le ciel des images saintes était peint de couleur dorée.

À la fin du XIX^e siècle, les cinq panneaux parvinrent au Musée national, où il fut décidé de les étudier de plus près et de les restaurer. C'est ainsi qu'on découvrit que des personnages se cachaient sous la vue de la ville. En 1936 commencèrent des travaux visant à retirer les couches de peinture rajoutées. Les méthodes employées pour cela ne seraient plus utilisées aujourd'hui. Un restaurateur retira la peinture d'Asper sur les trois panneaux de droite, faisant apparaître les saints patrons au visage éraflé. Ces éraflures ont elles aussi été « restaurées », après avoir été minutieusement photographiées et documentées, ce que les restaurateurs ne feraient plus aujourd'hui. Le restaurateur avait au préalable réalisé une copie des trois panneaux comportant les couches de peinture ajoutées, afin d'en garder une trace pour la postérité. Les copies sont conservées aux archives de la ville (Baugeschichtliches Archiv/Stadtarchiv Zurich). Quant au tableau exposé aujourd'hui au Musée national, on y voit sur les deux panneaux de gauche la version recouverte par Hans Asper et sur les trois panneaux de droite, la version telle qu'elle était représentée au début de l'existence du tableau, vers 1500.

5 Image originale de Zurich – peut-on faire confiance à ses yeux ?



- ① Selon toi, qu'est-ce qu'un « original » ? Explique ce que signifie ce mot.
- ② Selon toi, quel est l'état « d'origine » du tableau ? Justifie ta réponse.
- ③ Imagine que tu as la charge d'une nouvelle restauration du tableau. Rédige un texte expliquant l'objectif de la restauration. Dans quel état le tableau doit-il être remis ? Justifie ta décision. Prends en compte le fait que la radiographie et les images infrarouges permettent de faire apparaître au moins approximativement les différentes couches sans modifier le tableau.



Références bibliographiques

Lucas Wüthrich, Mylène Ruoss. Katalog der Gemälde. Musée national Zurich. Musée national Zurich, Office fédéral de la culture, 1996, p. 40-43.

Christine Keller, Sigrid Pallmert. Galerie des collections. Catalogue de l'exposition permanente au Musée national Zurich. Musée national suisse, Office fédéral de la culture, 2009, p. 36-37.

Nina Kägi, « Der Stadt Zürich Conterfey » zwischen Heiligenkult und desakralisiertem Stadtporträt. Exposé écrit. Historisches Seminar der Universität Zürich, Geschichte der Neuzeit, second semestre 2008, professeur B. Roeck.

Le martyre des saints patrons de Zurich, peinture sur bois, 1497–1502, Hans Leu l'Ancien, Zurich. Tempera sur bois.

6 Une tapisserie et son histoire



>> La tapisserie de l'alliance représente un événement important : le renouvellement d'une alliance de mercenariat entre le roi français Louis XIV et la Confédération, le 18 novembre 1663 à Paris. La Confédération était représentée par des ambassadeurs. Que reconnais-tu sur la tapisserie de l'alliance ? Comment les personnages sont-ils représentés ?

Les Confédérés étaient réputés depuis la fin du Moyen Âge pour être des guerriers intrépides. Partout en Europe, de jeunes Suisses combattaient dans des armées étrangères en étant payés comme des soldats. Les conditions du service étranger étaient fixées dans un traité. On appelait ces accords des « alliances ».

① Relie le texte à l'image.

Le monarque porte un chapeau orné de plumes d'autruche, signe de son pouvoir.

Une bordure richement décorée de fleurs et de fruits orne la tapisserie de près de 6 mètres de large sur 4 mètres de haut, et lui donne une grande élégance.

La croix de l'ordre du Saint-Esprit et une statue de la Vierge Marie figurent sur le maître-autel.

Depuis la tribune, la reine Marie-Thérèse d'Autriche, la reine mère Anne d'Autriche et Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans, observent la cérémonie diplomatique.

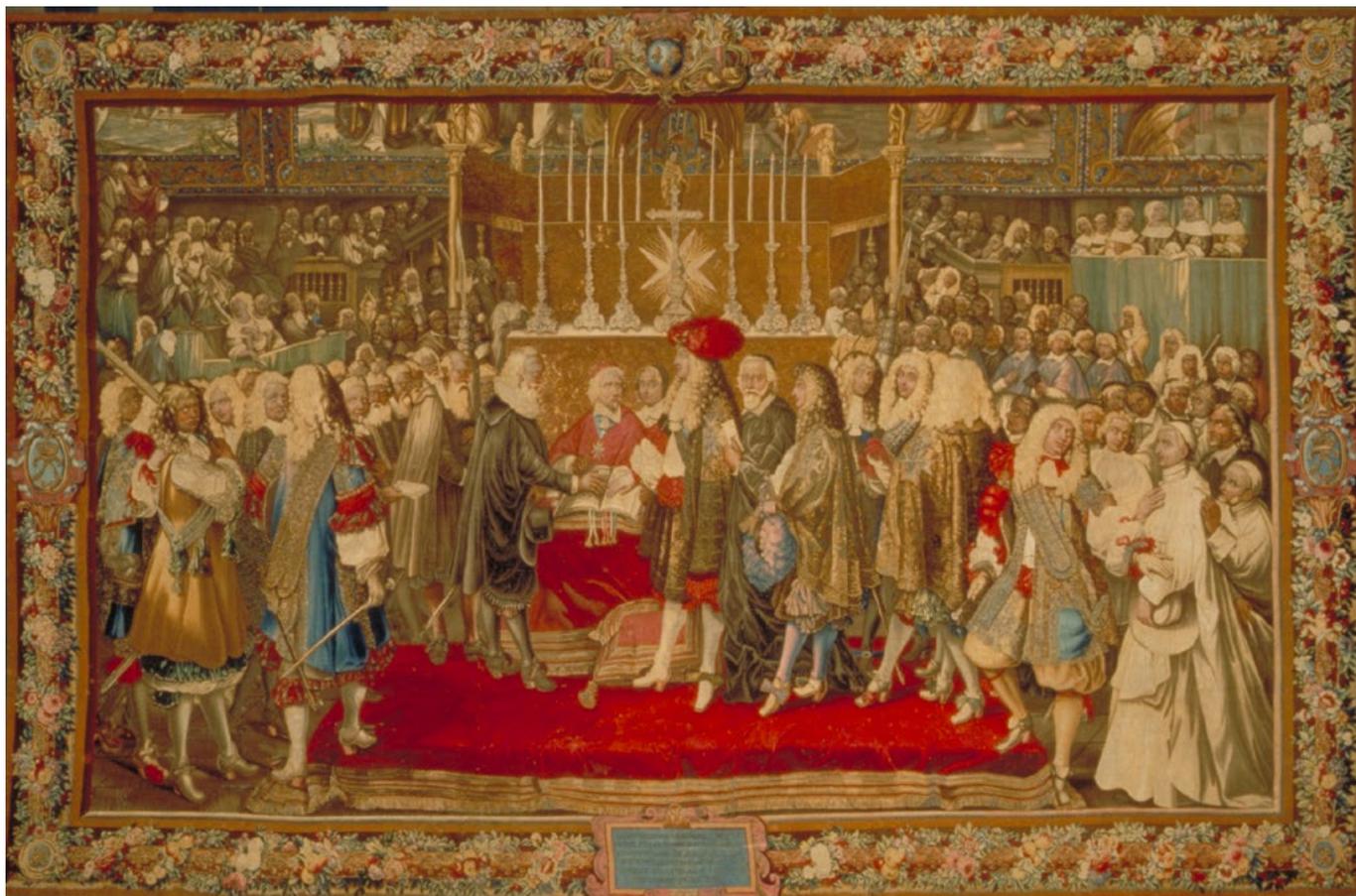
Johann Heinrich Waser est à la tête de la délégation confédérée et maire de Zurich.

La cathédrale Notre-Dame de Paris est décorée d'autres tapisseries à la gloire des actions de Louis XIV.

Le délégué zurichois et le roi de France ont tous deux la main droite posée sur la Bible pour jurer sur serment solennel l'acceptation du renouvellement de l'alliance de mercenariat.



6 Une tapisserie et son histoire



- ② À quoi reconnaît-on que la tapisserie de l'alliance glorifie la conclusion du traité ?
Note tes hypothèses.

Tapisserie de l'alliance, d'après un modèle de Charles Le Brun, vers 1705–1723, Manufacture des Gobelins, Paris. Laine et soie.

7 Alliances entre les Confédérés et les Français



>> La tapisserie de l'alliance représente la cérémonie de renouvellement de l'alliance de mercenariat entre le roi français Louis XIV et les ambassadeurs de la Confédération, le 18 novembre 1663. Qui sont les personnages principaux ? Comment cette cérémonie est-elle représentée ?

Les Confédérés étaient des guerriers réputés et redoutés depuis le Moyen Âge. Ils étaient de plus en plus nombreux à se faire engager en tant que soldats contre une rémunération. Ils ont ainsi combattu dans différentes guerres partout en Europe. Les conditions du service étranger étaient fixées dans des traités, que l'on appelait des alliances. Les rois et les dirigeants de toute l'Europe essayaient d'enrôler des soldats confédérés.

Sur cette tapisserie, le roi français Louis XIV conclut le contrat de mercenariat avec la Confédération.



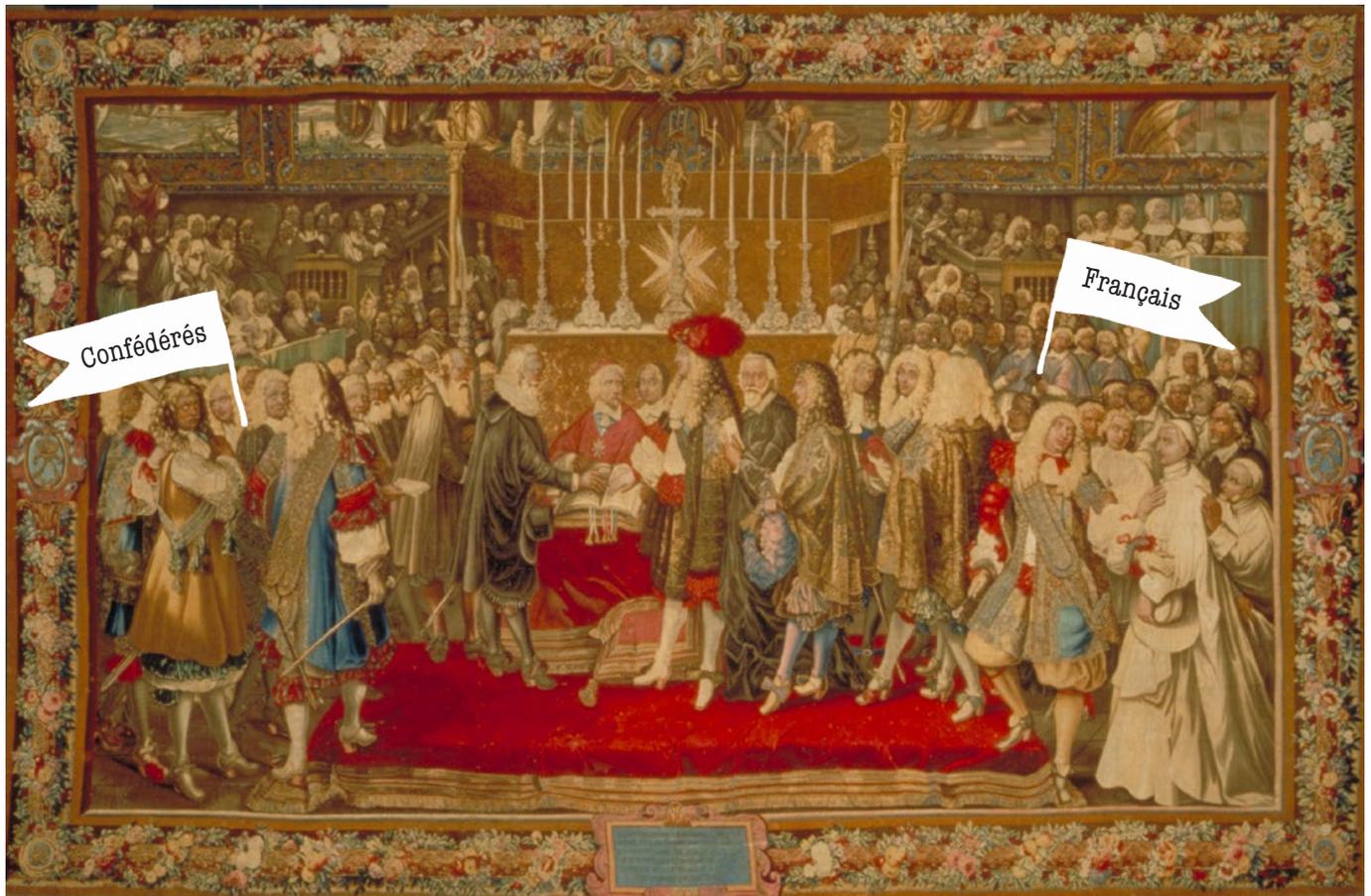
① Observe bien la tapisserie de l'alliance. Que vois-tu ? Décris les trois personnes ou groupes de personnes suivants :

	Homme au chapeau rouge	Homme en habit noir	Groupe de femmes en haut à droite
Coiffes			
Vêtements			
Chaussures			
Posture			
Origine			

7 Alliances entre les Confédérés et les Français



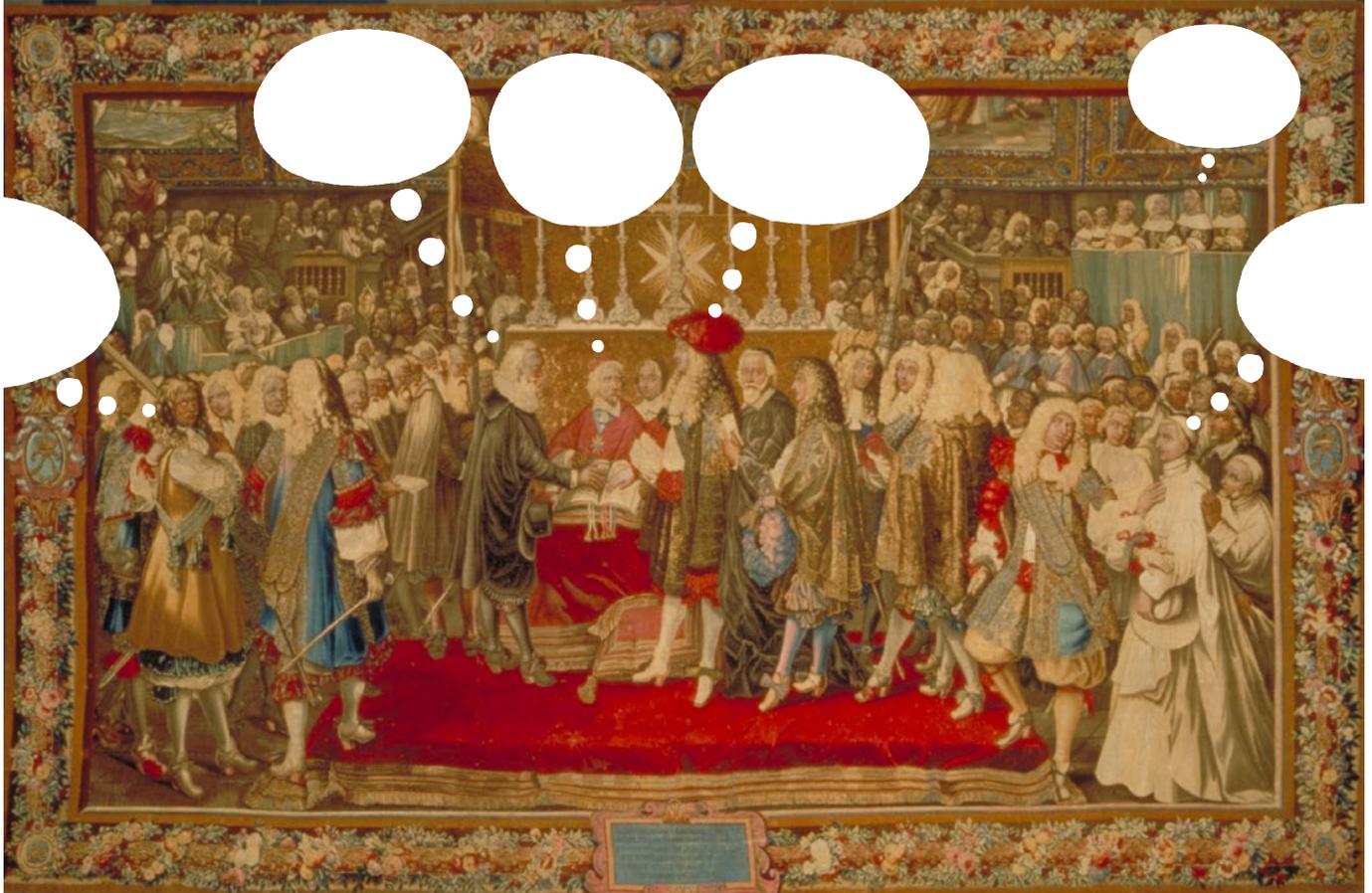
- ② De quoi est-il question dans cette scène ? Que se passe-t-il ? Quel rôle jouent les personnes que tu as décrites ? Explique.
- ③ Décris ce qui te semble amusant, étrange ou déconcertant dans cette tapisserie, et explique pourquoi.
- ④ Observe les Confédérés et les Français. Pour chaque groupe, trouve cinq adjectifs pouvant le qualifier et écris-les autour de la personne correspondante.



7 Alliances entre les Confédérés et les Français



- ⑤ À quoi pouvaient penser les personnes représentées pendant la cérémonie ? Note tes idées dans les bulles.



- ⑥ Le fait que les mercenaires confédérés combattent en même temps pour différents dirigeants en Europe posait des problèmes. Lesquels ? Formule des hypothèses.

» Pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle, le secteur du textile occupait une grande partie de la population vivant sur le territoire actuel de la Suisse. Les gens travaillaient chez eux et étaient ce que l'on appelle des ouvriers à domicile. En quoi consistait le travail dans le textile ? À quoi ressemblait le quotidien des ouvriers à domicile ?

Jusqu'au XVIII^e siècle, l'agriculture était l'activité dominante dans tous les pays du monde. La majorité de la population travaillait dans le secteur agricole. Mais les produits de la terre et de l'élevage ne suffisaient pas toujours pour vivre. Les paysannes et les paysans devaient donc trouver des sources de revenus supplémentaires. Par exemple, ils filaient et tissaient la laine, la soie et le coton chez eux après le travail aux champs. C'est ce que l'on appelle le travail à domicile.

Des marchands amenaient les matières premières aux familles de paysans. La plupart du temps, toute la famille travaillait, même les jeunes enfants et les grands-parents. Les marchands venaient ensuite chercher les tissus fabriqués, qui étaient blanchis et teints dans des manufactures, puis vendus en plus grandes quantités.

① Les objets exposés ont vu et vécu beaucoup de choses. Ils racontent le passé. Lis les textes et trouve de quels objets du XVIII^e siècle exposés il s'agit.

« La bonne mesure est importante pour moi. Il n'en faut pas trop, mais pas trop peu non plus. J'ai des angles et des arêtes, et ce, depuis 1748. »

« Je rassemble tous les modèles, toutes les couleurs et toutes les formes. Lorsqu'on me regarde attentivement, on peut découvrir plein de choses intéressantes. Je suis tantôt rugueux, tantôt soyeux. J'aide les designers à trouver l'inspiration. »

« Je pétarade et je claque à longueur de journée. Une fois qu'on m'a installé à la cave, on ne m'en remontera pas de sitôt. Je ne suis pas particulièrement beau. Mais je permets de faire des jolies choses. »

« J'apporte élégance à quiconque me porte ! Je suis ornée de magnifiques motifs à fleurs rouges. Je suis confectionnée par les plus pauvres pour habiller les plus riches. »

« Regardez-nous ! Ce que ma femme tient dans sa main gauche révèle notre métier. Nous sommes des ouvriers à domicile. Depuis que nous sommes mariés, ma femme porte la coiffe. »



- ② Cherche le portrait du couple Bräker, datant d'environ 1800.

Observe ! Regarde bien le tableau. Que vois-tu ? Décris-le en détail.

Imagine ! Que font ces deux personnes ? À quoi ressemble leur quotidien ?
De quelle classe sociale viennent-elles ?

Recherche ! Lis l'histoire d'Ulrich Bräker, le pauvre homme du Toggenbourg.

Ulrich Bräker vivait avec sa femme Salome Ambühl et leurs enfants près de Wattwil, dans le Toggenbourg. La famille était pauvre. Ulrich Bräker emprunta de l'argent pour créer un commerce de fil et confia des travaux pour le compte d'une maison de commerce. Mais soudain, du fil moins cher et de meilleure qualité arriva de l'étranger sur le marché : la première machine à filer avait été inventée en Angleterre. Les marchands de fil

devaient désormais céder leur production filée à la main pour moins cher. Comme nombre de familles d'ouvriers à domicile, Ulrich Bräker installa lui aussi une cave de tisserand chez lui. Mais son commerce finit par sombrer. Il avait toutefois sept enfants à nourrir. Trois d'entre eux moururent : deux furent emportés par la diarrhée, un succomba à la tuberculose.

- ③ Qu'est-ce qui conduit la petite entreprise de Bräker à la ruine ?



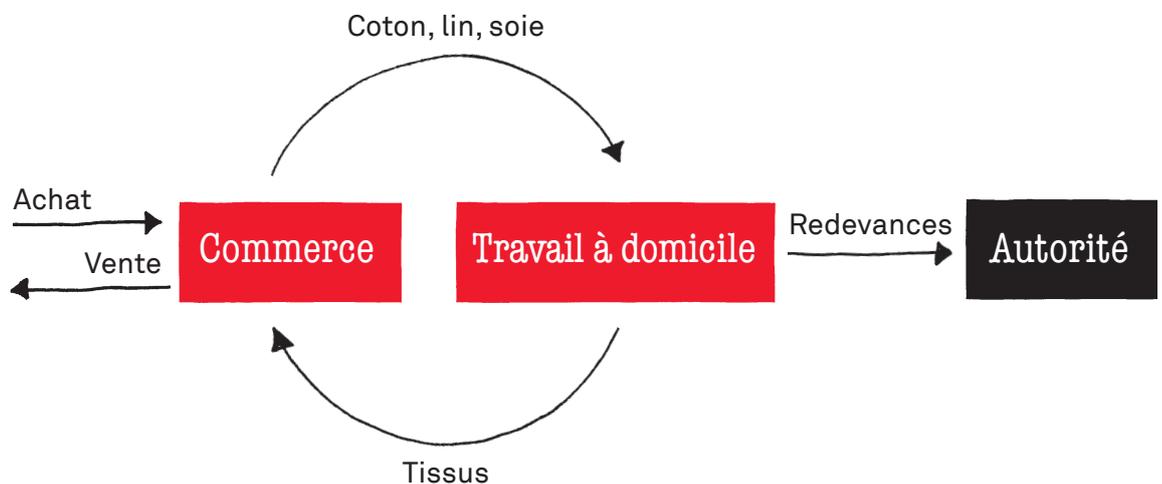
- >> Pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle, le secteur du textile occupait une grande partie de la population vivant sur le territoire actuel de la Suisse. Les gens travaillaient chez eux et étaient ce que l'on appelle des ouvriers à domicile. À quoi ressemble le quotidien d'une famille de travailleurs à domicile ? Quelles sont les difficultés d'un ouvrier et d'une ouvrière à domicile ?

Jusqu'au XVIII^e siècle, l'agriculture était l'activité dominante dans tous les pays du monde. La majorité de la population travaillait dans le secteur agricole. Mais les produits de la terre et de l'élevage ne suffisaient pas toujours pour vivre. Les paysannes et les paysans devaient donc trouver des sources de revenus supplémentaires. Par exemple, ils filaient et tissaient la laine, la soie et le coton chez eux. C'est ce que l'on appelle le travail à domicile.

Des marchands amenaient les matières premières aux familles de paysans. La plupart du temps toute la famille travaillait, même les jeunes enfants et les grands-parents. Les marchands venaient ensuite chercher les produits fabriqués, qui étaient blanchis et teints dans des manufactures, puis vendus en plus grandes quantités.

Les familles de paysans ne gagnaient pas beaucoup d'argent, même si le travail sur le métier à tisser était très pénible.

Le système du tissage à domicile



- ① Cherche des objets liés à la fabrication de textiles. Lis les légendes des objets et note leur nom exact. Pour chaque objet, explique en deux ou trois phrases courtes son aspect, comment il fonctionne et à quoi il servait.



② Lis le texte suivant.

Comme de nombreux paysans, Jacob Lüthy, son épouse Mathilda et leurs sept enfants peinent à joindre les deux bouts. La récolte à la ferme ne suffit pas à nourrir toutes ces bouches. Tous les membres de la famille doivent mettre la main à la pâte : le jour à la ferme et le soir jusque tard dans la nuit dans la pièce commune. Ils s'activent au rouet pour transformer le coton en fil fin. Celui-là même qui permettra ensuite de confectionner de beaux vêtements et tissus sur le métier à tisser. Jacob et Mathilda se lèvent tôt le matin. Jacob se rend d'abord à l'étable pour nourrir les cochons et les poules.

À leur réveil à six heures du matin, chacun des sept enfants aura un morceau de pain et un lait chaud rallongé à l'eau. Ils se rendent ensuite tous aux champs pour labourer, semer, sarcler et récolter. Le soir, lorsque tout le monde est bien fatigué après une longue journée de travail, on mange une bouillie de millet chaude et on se remet à la tâche. Seuls les plus petits peuvent aller jouer. Les enfants plus grands, qui sont déjà en mesure d'effectuer des tâches faciles, aident au filage. Un commissionnaire se présente toutes les deux semaines, récupère le coton transformé et apporte du nouveau coton à transformer. Les familles ne manquent donc jamais de travail. Ce travail sup-

plémentaire pour la famille est difficile, le salaire est maigre et ne sera versé qu'à la livraison des bobines de fil. Mais c'est pour elle le seul moyen de garder la tête hors de l'eau. Sinon, la famille devrait quitter le pays pour tenter sa chance dans un autre pays du globe.

La mère est soucieuse. L'un des rouets vibre et ne fonctionne plus correctement. En fait, il faudrait qu'elle en achète un nouveau, mais cela coûte très cher et la famille Lüthy ne peut guère se le permettre. Le commissionnaire ne cesse de les harceler. Chaque fois qu'il vient, il veut payer moins cher pour le fil transformé. Jacob Lüthy a déjà baissé le prix plus d'une fois. Ses voisins demandent même encore moins au commissionnaire. Mais Jacob ne peut guère se faire payer moins, sinon il ne pourra pas acheter un nouveau rouet à sa femme.

Le quotidien et le ménage sont mis à rude épreuve par cette énorme charge de travail. Mathilda ne fait plus que le strict nécessaire à la maison. Elle n'a presque plus de temps à consacrer à la cuisine, au raccommodage et à la lessive. Le quotidien est essentiellement rythmé par le travail à la ferme, le travail à domicile et le sommeil.

Cette histoire est inventée, et pourtant elle est vraie. C'est ainsi que les choses se sont déroulées pour nombre de personnes vivant au XVIII^e siècle sur le territoire de la Suisse d'aujourd'hui.



- ③ Le production décentralisée offrait des avantages aux deux parties. Quels sont ces avantages ?

Pour les donneurs d'ouvrage en ville	Pour les ouvrières et ouvriers à domicile en milieu rural

- ④ Dans le monde du travail actuel, le travail à domicile joue à nouveau un rôle important. De nombreuses personnes travaillent depuis chez elles, à partir du moment où elles disposent des outils de travail nécessaires et d'un accès Internet en tout temps. Quels emplois et quelles tâches peuvent être effectués depuis le domicile ? Quels sont les avantages et les inconvénients du travail à domicile moderne au XXI^e siècle ?

>> La légende imaginaire de Guillaume Tell fait partie des mythes fondateurs de la Suisse. Qu'est-ce qu'un mythe ? Que peut nous dire cette histoire sur la Suisse d'aujourd'hui et sur son passé ?

① As-tu déjà entendu parler de Guillaume Tell, et où ?

② L'histoire de Guillaume Tell se serait passée il y a environ 700 ans. Elle n'a toutefois été écrite qu'il y a un peu moins de 550 ans. Elle raconte les débuts de la Confédération. Nous savons aujourd'hui que c'est une histoire inventée. C'est un mythe.

Jadis, les paysans d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald devaient construire des châteaux forts pour leurs baillis. Les baillis gouvernaient et appliquaient la justice au nom du roi. Ils voulaient aussi être de grands seigneurs. Ils commencèrent à s'enhardir et à voler ce qui ne leur appartenait pas, ou à abuser des femmes et des filles des paysans. Fort peinés, ces derniers prêtèrent serment sur la prairie du Grütli. Ils voulaient se défendre en tant que Confédérés contre les mauvais baillis.

L'un de ces baillis s'appelait Gessler. Au même moment, il fit installer à Altdorf un mât sur lequel était posé son chapeau. Il ordonna que chacun salue son chapeau comme s'il était lui-même présent. Un serviteur d'un chevalier gardait le mât et le chapeau pour signaler tous ceux qui refusaient de le saluer. Un honnête homme du nom de Tell était aussi présent sur le Grütli. Il refusa de saluer le chapeau. Gessler voulut donc le faire arrêter. Tell ne pouvait échapper à sa peine que s'il démontrait son courage en tirant une flèche sur une pomme posée sur la tête de son fils. Il atteint la pomme sans blesser son fils !

Gessler le fit tout de même arrêter et emmener sur le bateau pour Küssnacht. Mais Tell s'enfuit et tua Gessler d'une flèche après l'avoir pris en embuscade. Ce fut pour les paysans d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald le signe qu'ils pouvaient chasser les baillis et brûler les châteaux forts.

Résumé cité et légèrement modifié de : Urs Bräm, Spuren – Horizonte. Mensch – Raum – Zeit – Gesellschaft. Lehrmittelverlag des Kantons Zürich, Zürich 2009, p. 95



- ③ Cherche dans l'exposition trois représentations de Guillaume Tell. Ces objets montrent Tell dans différents rôles. Desquels s'agit-il ?

	Object	Tell dans le rôle de ...
1		
2		
3		

- ④ Bien que l'histoire de Guillaume Tell soit inventée, elle n'a cessé d'être racontée au fil du temps. Elle a été importante pour différents artistes, personnalités politiques et historiens, qui ont attribué à Guillaume Tell des qualités faisant de lui leur modèle et leur héros.

a) Quelles qualités ont été attribuées à Guillaume Tell ? Note au moins trois adjectifs qui lui correspondent.



b) Ces qualités sont-elles encore importantes aujourd'hui ? Justifie ta réponse.





- » La légende imaginaire de Guillaume Tell fait partie des mythes fondateurs de la Suisse. Qu'est-ce qu'un mythe ? Que peut nous dire cette histoire sur la Suisse d'aujourd'hui et sur son passé ? Où as-tu déjà entendu parler de Guillaume Tell ?

Guillaume Tell est considéré comme un héros national suisse. L'histoire de Guillaume Tell se serait passée vers 1300. Elle n'a toutefois été écrite que 170 ans après, dans le Livre blanc de Sarnen.

- ① Cherche le Livre blanc de Sarnen dans l'exposition et renseigne-toi sur la légende de Guillaume Tell à l'aide de la borne interactive correspondante. Si tu ne connais pas bien la légende, tu peux aussi la lire ici.
- ② L'histoire de Guillaume Tell fait partie des mythes les plus importants de la Suisse.
 - a) Trouve trois ou quatre caractéristiques qui distinguent Guillaume Tell et note-les.
 - b) À ton avis, pourquoi l'histoire de Guillaume Tell, qui n'a jamais existé, a-t-elle été écrite dans le Livre blanc de Sarnen ? Formule des hypothèses.

La légende de Guillaume Tell

Jadis, les paysans d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald devaient construire des châteaux forts pour leurs baillis. Les baillis gouvernaient et appliquaient la justice au nom du roi. Ils voulaient aussi être de grands seigneurs. Ils commencèrent à s'enhardir et à voler ce qui ne leur appartenait pas, ou à abuser des femmes et des filles des paysans. Fort peïnés, ces derniers prêtèrent serment sur la prairie du Grütli. Ils voulaient se défendre en tant que Confédérés contre les mauvais baillis.

L'un de ces baillis s'appelait Gessler. Au même moment, il fit installer à Altdorf un mât sur lequel était posé son chapeau. Il ordonna que chacun salue son chapeau comme s'il était lui-même présent. Un serviteur d'un chevalier gardait le mât et le chapeau pour signaler tous ceux qui refuseraient de le saluer. Un honnête homme du nom de Tell était aussi présent sur le Grütli. Il refusa de saluer le chapeau. Gessler voulut donc le faire arrêter. Tell ne pouvait échapper à sa peine que s'il démontrait son courage en tirant une flèche sur une pomme posée sur la tête de son fils. Il atteint la pomme sans blesser son fils !

Gessler le fit tout de même arrêter et emmener sur le bateau pour Küssnacht. Mais Tell s'enfuit et tua Gessler d'une flèche après l'avoir pris en embuscade. Ce fut pour les paysans d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald le signe qu'ils pouvaient chasser les baillis et brûler les châteaux forts.

Citation légèrement modifiée de : Urs Bräm, Spuren – Horizonte. Mensch – Raum – Zeit – Gesellschaft. Lehrmittelverlag des Kantons Zürich, Zürich 2009, p. 95



Mythe (pluriel : des mythes) : Un mythe est un récit. Le mot vient du grec et signifie discours, récit et fable. Presque tous les peuples de la planète ont leurs propres mythes. Les mythes racontent par exemple le début et la fin du monde, ou l'apparition des dieux et des hommes et des femmes. Ils cherchent à expliquer les origines des peuples et les raisons pour lesquelles les hommes et les femmes vivent ensemble d'une certaine manière.

11 Fiche d'un versatile

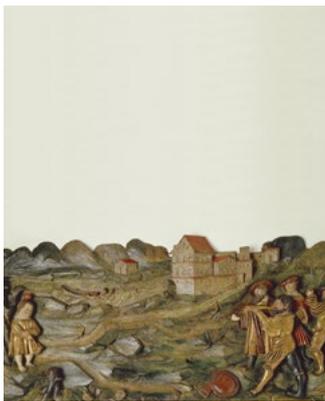


- ③ Au fil du temps, le personnage de Guillaume Tell a eu différentes significations. Cherche les objets suivants dans l'exposition.

Observe chaque objet et note...

- a) de quel type d'objet il s'agit.
- b) de quelle époque il provient.
- c) à quoi il servait.
- d) comment Guillaume Tell y est représenté :
 - en héros de la liberté
 - en fier arbalétrier
 - en authentique paysan des montagnes
 - en père aimant.
- e) Demande-toi pourquoi Guillaume Tell...
 - ...est représenté dans l'exposition permanente « Histoire de la Suisse ».
 - ...est représenté ainsi sur ces objets.

Si tu ne les as pas tous trouvés au bout de 5 minutes, tu peux t'aider des images.



a)			
b)			
c)			
d)			
e)			

Guillaume Tell tirant sur la pomme, sculpture en relief, probablement Hans Kűng, probablement Lucerne.

Constitution fédérale, Laurenz Lűthi, Soleure. Gouache sur papier, calligraphie.

Copie de l'artiste pour le monument à Tell à Altdorf, Richard Kissling, Zurich. Bronze moulé.

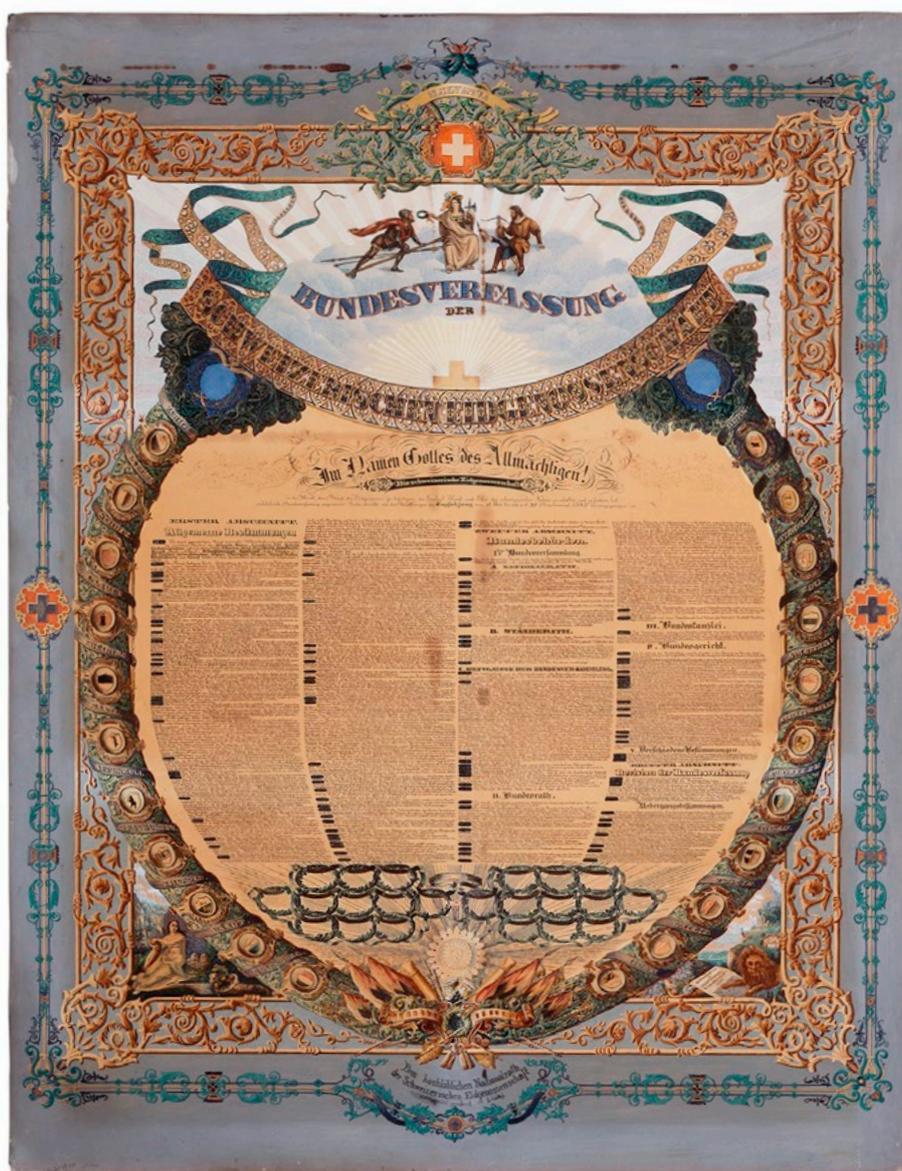
Statuette de Guillaume Tell avec verre, centre de table, Alexander Trippel, Olten. Bois sculpté et cristal.

12 La Constitution fédérale



» La Constitution fédérale de la Confédération suisse est la loi fondamentale de la Suisse. Entrée en vigueur en 1848, elle régit les droits fondamentaux des citoyennes et des citoyens, les compétences de la Confédération, des cantons et des communes, et instaure la séparation des pouvoirs entre le Parlement, le gouvernement et la justice. À quoi ressemblait la Constitution fédérale de 1848 ? Qu'est-ce qui fut unifié ? Et à quoi ressemblait le premier Conseil fédéral ?

Le 12 septembre 1848, la Suisse se donne une constitution. Elle fut modifiée à de nombreuses reprises par la suite, mais les principes les plus importants restent applicables aujourd'hui. La Suisse devient un État fédéral, et Berne la capitale fédérale. Trois pouvoirs sont séparés : le pouvoir législatif (Conseil national, Conseil des États), le pouvoir exécutif (Conseil fédéral) et le pouvoir judiciaire (Tribunal fédéral). Le pouvoir reste réparti entre Confédération, cantons et communes. Le suffrage universel est en outre mis en place. Il est certes limité aux hommes majeurs et les femmes en sont exclues, mais la Suisse devient ainsi une démocratie.



Constitution fédérale de 1848, Laurenz Lüthi, Soieure. Gouache sur papier, calligraphie.



- ① Observe l'objet « Constitution fédérale de 1848 ». Que reconnais-tu ? Qui reconnais-tu ? Quelles sont les images que tu ne connaissais pas ? Note ce que tu as appris.
- ② Combien de cantons formaient la Confédération en 1848 ? Tu peux trouver la réponse en comptant le nombre d'armoiries sur la Constitution fédérale. Combien de cantons y a-t-il aujourd'hui ? Indique leur nom.
- ③a Avec la nouvelle Constitution fédérale, des choses très importantes ont changé complètement. Donne quatre exemples. Cherche des informations sur la tablette près de la maquette du Palais fédéral dans la salle consacrée au XIX^e siècle.
- ③b En 1874, la Constitution fédérale fut révisée totalement pour la première fois. Énumère quatre points qui furent modifiés. Donne quatre exemples. Cherche des informations sur la borne située près de la maquette du Palais fédéral dans la salle consacrée au XIX^e siècle.
- ③c Réfléchis et explique pour deux points que tu as énumérés ci-dessus ce qui a conduit à ces changements.
- ④ Après l'entrée en vigueur de la Constitution fédérale, le premier Conseil fédéral est élu. Compare la composition du premier Conseil fédéral en 1848 à celle d'aujourd'hui. Qu'est-ce qui a changé ?

Au fait : tu pourras trouver une représentation du premier Conseil fédéral sur la borne située près de la maquette du Palais fédéral dans la salle consacrée au XIX^e siècle.

L'Etat Fédéral

La Suisse passe d'une Confédération d'États à un État fédéral, avec un gouvernement fédéral basé à Berne. Les cantons restent toutefois responsables de nombreux aspects. La Suisse obtient une Constitution libérale (droits fondamentaux pour tous tels que la liberté d'établissement, de culte, d'opinion, etc.).

Le système politique de la Suisse tel que nous le connaissons aujourd'hui apparaît (dont le principe important de séparation des pouvoirs : Conseil fédéral – Conseil national et des États – Tribunal fédéral) et la Suisse peut désormais être considérée comme un État souverain doté d'un gouvernement commun.

La Diète (ancienne assemblée des représentants des cantons) est remplacée par le Parlement, composé de deux chambres : le Conseil national et le Conseil des États. Les lois ne sont alors applicables que si elles sont adoptées par les deux Conseils. Grâce au Conseil des États, les petits cantons ne pouvaient pas être mis en minorité, et grâce au Conseil national ils ne pouvaient pas mettre en minorité les grands cantons. Les deux Conseils élisent le Conseil fédéral et le Tribunal fédéral.

Contenu de la Constitution fédérale de 1848

Les droits dans les domaines suivants relèvent désormais exclusivement de la compétence de la Confédération : la déclaration de la guerre et la conclusion de la paix ; les rapports avec l'étranger ; les péages, les postes et les monnaies ; les poids et mesures ; l'organisation de l'armée fédérale ; l'instruction militaire supérieure ; la garantie des Constitutions cantonales républicaines démocratiques ; l'unification politique du droit ; la liberté de culte, d'association, de la presse, etc.

La Diète est remplacée par une Assemblée fédérale pouvant voter librement, constituée des représentants des cantons (Conseil des États) et du peuple suisse (Conseil national) ; le canton directeur, rôle tenu alternativement, est remplacé par un collège composé de sept personnes, le Conseil fédéral, la plus haute autorité exécutive ; un Tribunal fédéral est en outre mis en place.

La Constitution est approuvée par 15,5 cantons (rassemblant 1,8 million d'habitants) contre 6,5 cantons (un peu moins de 300 000 habitants), suite à quoi la Diète déclare le 12 septembre 1848 que la Constitution est acceptée, puis se dissout. La première Assemblée fédérale se réunit le 6 novembre 1848 à Berne, ville désignée comme siège fédéral, et élit le premier Conseil fédéral.



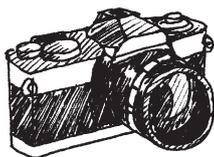
>> Depuis plus d'un siècle, la photographie est un important support visuel. Elle sert de source d'information aux historiens. Que révèlent les photographies ? Comment analyse-t-on une image ?

Les photographies, une source historique

Les photographies peuvent montrer à quoi ressemblaient les lieux, les bâtiments ou les vêtements autrefois. Elles nous donnent, en outre, un aperçu des contextes sociaux et reflètent les normes et les perceptions de l'époque de leur création. Si l'on utilise les photographies comme source historique, il faut tenir compte du fait qu'elles peuvent certes être proches de la réalité, mais qu'elles ne la représentent pas exactement.

- Les photographies sont soumises à des limites et des possibilités techniques.
- Elles sont créées sur la base de représentations typiques d'une certaine époque.
- Elles sont l'expression de décisions individuelles.

Les photographies doivent donc, comme les textes, être décryptées en conservant un regard critique par rapport aux sources.



Pour décrypter une image, il est nécessaire de prendre en compte les informations sur le contexte de sa création et sur les trois points évoqués ci-dessus.

Étudier les photographies

De nombreuses photographies sont présentées dans l'exposition « Histoire de la Suisse ». Dans la partie consacrée à la Suisse au XX^e siècle, celles-ci sont rassemblées par séries de photos selon différents thèmes.

Choisis l'une des séries de photographies et suis les étapes suivantes :

- Regarde toutes les images de la série et lis les informations les concernant. Quel est le thème de cette série de photographies ?
- Détermine l'époque de la série en nommant le moment et le lieu où les photographies ont été prises et leurs motifs les plus frappants.
- Explique ce que les photos t'apprennent sur le thème.
- Choisis une image qui t'interpelle particulièrement. Observe-la et raconte son histoire en répondant aux questions suivantes :
 - Pourquoi as-tu choisi cette image ?
 - Que voit-on sur l'image ?
 - Où et dans quelles circonstances cette photographie a-t-elle pu être prise ?
 - Si des personnes sont représentées : qui peuvent être ces personnes ?
 - Qu'est-ce qui aurait pu se passer avant que cette photographie soit prise ? Et après ?
 - Qu'aimerais-tu demander au/à la photographe ?
 - Quel message le/la photographe voulait-il/elle transmettre ?

Prépare une présentation de la série de photographies à tes camarades.



- >> La deuxième moitié du XX^e siècle a été marquée par différents mouvements qui ont transformé la société. Imagine-toi à la place d'une personne de cette époque et explique un thème de son point de vue.

A : Le suffrage féminin

Étudie le thème du « suffrage féminin ».

- ① Lis le texte de l'encadré.

Depuis le XIX^e siècle, les femmes se battaient en Suisse, comme dans d'autres pays européens, pour obtenir l'égalité des droits et la participation aux décisions politiques. Elles obtinrent le droit de vote pendant la première moitié du XX^e siècle dans presque tous les pays d'Europe. En Suisse, il leur fallut plus longtemps. Une première votation sur le droit de vote et d'éligibilité pour les femmes fut organisée en 1959 dans l'ensemble du pays. Seuls les hommes pouvaient voter. Deux tiers d'entre eux s'y opposèrent.

Une deuxième votation fut organisée en 1971, et le suffrage féminin fut cette fois introduit en Suisse. Après les élections fédérales de 1971, onze femmes entrèrent au Parlement. La première conseillère fédérale au gouvernement fut élue en 1984.

- ② Cherche des informations sur le thème dans l'exposition. Observe les objets en rapport avec le suffrage féminin et lis le texte les concernant.
- ③ Choisis deux objets qui racontent quelque chose sur le suffrage féminin et établis une fiche pour chacun d'eux.

Objet 1

Nom _____

Année _____

Lieu _____

Signification pour le thème du « suffrage féminin »

Objet 2

Nom _____

Année _____

Lieu _____

Signification pour le thème du « suffrage féminin »

14 Entre quotidien et militantisme



④ Voyageons dans le passé !

Tu trouveras ci-dessous la présentation d'une personne. Imagine-toi à sa place et réponds aux questions du reporter du point de vue de cette personne. Utilise dans tes réponses le plus possible d'informations tirées de l'exposition.

Imagine que tu es une Suissesse née en 1940 dans un petit village. En 1956, tu commences une formation professionnelle de secrétaire et tu déménages à Berne. Tu y vis en 1959 la première votation sur le suffrage féminin, qui est rejetée. Au moment de l'interview, tu as 31 ans, es mariée et as deux enfants. Tu as quitté ton travail pour t'occuper de la maison et élever tes enfants.

L'interview a lieu en 1971.



Reporter : Comment vous appelez-vous ?

R : Il y a quelques jours, le suffrage féminin a été approuvé pour les Suissesses. Que pensez-vous du résultat de cette votation ?

R : Comment avez-vous vécu la première votation sur le suffrage féminin en 1959 ? Pouvez-vous décrire ce que vous avez ressenti à l'époque ?

R : Est-ce qu'au cours des dernières années vous vous êtes impliquée de manière active en faveur du suffrage féminin, par exemple lors de manifestations, dans des associations ou en distribuant des publications ? Pourquoi, ou pourquoi ne l'avez-vous pas fait ?

R : Les hommes et les femmes ont-ils désormais réellement les mêmes droits ? Ou bien est-ce que beaucoup de choses restent inchangées au quotidien, au travail, à la maison et au sein de la famille ?

R : Votre mari pense-t-il que c'est une bonne chose que vous puissiez maintenant voter vous aussi ?

Comparez vos réponses respectives à l'interview et discutez-en entre vous.



- >> La deuxième moitié du XX^e siècle a été marquée par différents mouvements qui ont transformé la société. Imagine-toi à la place d'une personne de cette époque et explique un thème de son point de vue.

B : Les travailleurs étrangers

Étudie le thème des « travailleurs étrangers ».

- ① Lis le texte de l'encadré.

Après la Seconde Guerre mondiale, 1945 marqua le début d'une période de forte croissance économique. De nouveaux logements et de nouvelles écoles furent construits. À la fin des années 1950 commença la construction des autoroutes. La main d'œuvre n'étant pas suffisante, on recruta des « travailleurs hôtes » à l'étranger. Au début, ils venaient principalement d'Italie, puis plus tard du Portugal, de l'Espagne et de la Turquie. Il était prévu que ces « travailleurs hôtes » retournent dans leur pays d'origine dès que le marché du travail n'aurait plus besoin d'eux. Leurs droits étaient très limités. Beaucoup ne furent pas autorisés à faire venir leur famille en Suisse. Ces travailleurs étrangers, généralement mal payés, ont grandement contribué à la prospérité croissante de la Suisse.

Entre 1951 et 1970, 2,68 millions de personnes au total vivaient en Suisse avec un permis annuel ou d'établissement. Trois millions de permis de saisonniers furent en outre délivrés dans le même temps. Ils étaient autorisés à travailler neuf mois par an en Suisse et devaient passer les trois mois restants à l'étranger.

- ② Cherche des informations sur le thème dans l'exposition. Observe les objets en rapport avec les travailleurs étrangers et lis le texte les concernant.
- ③ Choisis deux objets qui racontent quelque chose sur les travailleurs étrangers et établis une fiche pour chacun d'eux.

Objet 1

Nom _____

Année _____

Lieu _____

Signification pour le thème des « travailleurs étrangers »

Objet 2

Nom _____

Année _____

Lieu _____

Signification pour le thème des « travailleurs étrangers »

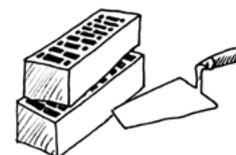


④ Voyageons dans le passé !

Tu trouveras ci-dessous la présentation d'une personne. Imagine-toi à sa place et réponds aux questions de notre reporter du point de vue de cette personne. Utilise dans tes réponses le plus possible d'informations tirées de l'exposition.

Imagine que tu es un Italien né en 1928 dans un petit village du sud de l'Italie. Il n'y avait pas de travail chez toi, tu t'es donc fait engager en 1950 comme ouvrier du bâtiment pour la construction des autoroutes suisses. Tu as toujours travaillé dur, mais gagné peu. Les premières années, étant travailleur saisonnier, tu ne pouvais loger, que dans des logements réservés aux travailleurs hôtes. Ta femme et vos deux jeunes enfants ont dû rester en Italie. Plus tard, tu as obtenu une autorisation de séjour durable et as pu t'acheter un tout petit logement. Depuis 1958, ta famille vit aussi en Suisse. Tu parles maintenant couramment le suisse alémanique. Tu travailles toujours comme ouvrier du bâtiment, mais tu n'es pas satisfait de ton salaire.

L'interview a lieu en 1970.



Reporter : Comment vous appelez-vous ?

R : Qu'espériez-vous quand vous êtes arrivé en Suisse en 1950. Vos espoirs se sont-ils concrétisés ?

R : Comment vous êtes-vous senti pendant vos premières années en Suisse ?

R : Depuis 1958, votre famille vit aussi en Suisse. Comment votre femme et vos enfants se sont-ils acclimatés ?

R : Plusieurs votations ont été organisées contre l'« emprise étrangère » de la Suisse. Que pensez-vous de ces votations ?

R : Si vous pouviez demander quelque chose aux Suissesses et aux Suisses, qu'est-ce que ce serait ?

Comparez vos réponses respectives à l'interview et discutez-en entre vous.



>> La deuxième moitié du XX^e siècle a été marquée par différents mouvements qui ont transformé la société. Imagine-toi à la place d'une personne de cette époque et explique un thème de son point de vue.

C : La culture de la jeunesse

Étudie le thème de la « culture de la jeunesse ».

① Lis le texte de l'encadré.

Dans les années 1950 et 1960, la Suisse était plutôt conservatrice. Tout devait autant que possible rester comme cela avait « toujours » été. Cela valait aussi pour les formes de vie commune.

Les couples non mariés ne pouvaient pas vivre sous le même toit. Les femmes n'avaient pas le droit de vote. La police tenait des registres des homosexuels. L'austérité de l'après-guerre était pour beaucoup insupportable, surtout pour les jeunes rebelles. À partir du début des années 1960, les cheveux des jeunes hommes rallongèrent, les robes des femmes raccourcirent. En 1961, la « pilule » arriva sur le marché suisse. Les premières colocations apparurent. De plus en plus de personnes manifestaient contre le capitalisme et pour réclamer davantage de participation.

② Cherche des informations sur le thème dans l'exposition. Observe les objets en rapport avec la culture de la jeunesse et lis le texte les concernant.

③ Choisis deux objets qui racontent quelque chose sur la culture de la jeunesse et les manifestations des jeunes dans les années 1960 et 1970, et établis une fiche pour chacun d'eux.

Objet 1

Nom _____

Année _____

Lieu _____

Signification pour le thème de la « culture de la jeunesse »

Objet 2

Nom _____

Année _____

Lieu _____

Signification pour le thème de la « culture de la jeunesse »

14 Entre quotidien et militantisme



④ Voyageons dans le passé !

Tu trouveras ci-dessous la présentation d'une personne. Imagine-toi à sa place et réponds aux questions du reporter du point de vue de cette personne. Utilise dans tes réponses le plus possible d'informations tirées de l'exposition.

Imagine que tu es une Suissesse née en 1950 à Zurich. Tes parents veulent que tu suives une formation pour devenir infirmière puéricultrice. Mais tu préférerais étudier l'architecture, car tu rêves de transformer les villes et de construire des logements, des écoles et des centres de jeunesse. Tu vis toujours chez tes parents. Ils espèrent que dans quelques années tu te marieras, fonderas une famille et seras femme au foyer, comme cela a été le cas pour eux. Mais tu t'intéresses à la politique, t'engages contre la guerre au Vietnam et écoutes de la musique rock et beat. Tu décides d'emménager dans une colocation. Tu viens de participer à des manifestations pour la création d'un centre de jeunesse dans le Globus-Provisorium. Tu as tout juste réussi à échapper à une arrestation par la police.

L'interview a lieu en 1968.



Reporter : Comment vous appelez-vous ?

R : Vous avez participé à des manifestations qui ont conduit à l'émeute du Globus à Zurich. Contre quoi manifestiez-vous ?

R : Pourquoi n'êtes-vous pas satisfaite de la situation en Suisse ?

R : Comment voyez-vous votre rôle de femme en Suisse ?

R : Vous habitez depuis peu dans une colocation. Qu'est-ce qui vous plaît en particulier dans ce mode de vie ?

R : Que pensent vos parents de votre comportement de ces derniers mois ?

Comparez vos réponses respectives à l'interview et discutez-en entre vous.



- >> La deuxième moitié du XX^e siècle a été marquée par différents mouvements qui ont transformé la société. Imagine-toi à la place d'une personne de cette époque et explique un thème de son point de vue.

D : Le mouvement écologiste

Étudie le thème du « mouvement écologiste ».

- ① Lis le texte de l'encadré.

Depuis le XIX^e siècle, des personnes s'engagent en faveur de la protection de l'environnement. Après la Seconde Guerre mondiale, elles furent de plus en plus nombreuses à penser que la nature devait être protégée de la destruction. Car il devint évident à partir du milieu des années 1960 que le boom économique n'apportait pas seulement plus de richesses, mais aussi plus de problèmes pour l'environnement : surproduction de déchets, hausse des besoins énergétiques et pollution des eaux par les déchets chimiques suscitèrent l'opposition de nombreuses personnes. L'étude « Les limites de la croissance » et la crise pétrolière de 1973 mirent en évidence le fait que les réserves de pétrole s'amenuisaient et que la nature était menacée. Le mouvement écologiste apparut en Suisse avec les protestations contre les centrales nucléaires. La catastrophe de Tchernobyl et un accident chimique à Bâle en 1986 mobilisèrent la population en faveur de la protection de l'environnement. Un an plus tard, le nombre de sièges du Parti écologiste suisse au Conseil national avait triplé. Dans les années 1990, le tri des déchets, les produits biologiques et l'énergie solaire devinrent pour beaucoup une évidence.

- ② Cherche des informations sur le thème dans l'exposition. Observe les objets en rapport avec le mouvement écologiste et lis le texte les concernant.
- ③ Choisis deux objets qui racontent quelque chose sur le mouvement écologiste, et établis une fiche pour chacun d'eux.

Objet 1

Nom _____

Année _____

Lieu _____

Signification pour le thème du « mouvement écologiste »

Objet 2

Nom _____

Année _____

Lieu _____

Signification pour le thème du « mouvement écologiste »

14 Entre quotidien et militantisme

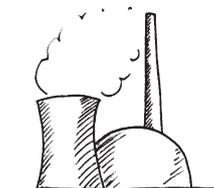


④ Voyageons dans le passé !

Tu trouveras ci-dessous la présentation d'une personne. Imagine-toi à sa place et réponds aux questions de notre reporter du point de vue de cette personne. Utilise dans tes réponses le plus possible d'informations tirées de l'exposition.

Imagine que tu es une Suissesse née en 1952 à Kaiseraugst. Ton père est ingénieur civil et travaille à la planification d'une centrale nucléaire qui doit être construite dans ta ville. Tu as déménagé à Bâle pour suivre une formation d'enseignante et tu t'y es fait des amis, qui sont engagés en faveur de la protection de l'environnement. Vous manifestez ensemble contre la pollution du Rhin par les eaux usées industrielles, contre la pollution de l'air due aux gaz d'échappement, et surtout contre l'énergie nucléaire. Tu participes aussi en 1975 à l'occupation du site devant accueillir la centrale nucléaire de Kaiseraugst. Jusqu'à 15 000 personnes y manifestent pendant onze semaines contre le projet de construction.

L'interview a lieu en 1975.



Reporter : Comment vous appelez-vous ?

R : Pourquoi vous engagez-vous pour la protection de l'environnement ?

R : Beaucoup en Suisse voient dans l'énergie nucléaire une solution aux problèmes énergétiques. Mais vous, vous avez manifesté contre la construction d'une centrale nucléaire. Pourquoi ?

R : Quels moyens et actions vous et les autres militants utilisez-vous pour manifester ?

R : La centrale nucléaire de Kaiseraugst ne sera finalement pas construite. Vous attendiez-vous à ce que vos manifestations aboutissent ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?

R : Que pense votre père du fait que vous participez au mouvement de protestation contre son projet de construction ?

Comparez vos réponses respectives à l'interview et discutez-en entre vous.



- >> La deuxième moitié du XX^e siècle a été marquée par différents mouvements qui ont transformé la société. Imagine-toi à la place d'une personne de cette époque et explique un thème de son point de vue.

E : Le miracle économique

Étudie le thème du « miracle économique ».

- ① Lis le texte de l'encadré.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'économie suisse a connu une forte expansion. La sécurité de l'emploi et la hausse des salaires contribuèrent à l'augmentation de la richesse. C'est pourquoi on parle de « miracle économique ». Les gens gagnaient plus, et pouvaient donc se permettre d'acheter davantage. Les fabricants et les commerçants faisaient de la publicité pour leurs produits et leurs services à l'aide d'affiches, de films et d'annonces. Migros et Coop géraient des magasins en libre-service dès 1948. Leur large offre comprenait de nombreux produits importés.

Parallèlement, le secteur des services connaissait une forte croissance depuis les années 1950 ; à la fin du siècle, il occupait les trois quarts de la population active suisse. Les secrétaires constituaient la principale catégorie professionnelle féminine. Elles travaillaient dans des bureaux à la machine à écrire, et, à partir du milieu des années 1980, à l'ordinateur. Les banques et les assurances devinrent d'importants employeurs. Dans les années 1990, ils employèrent jusqu'à 10 % des Suissesses et des Suisses actifs.

- ② Cherche des informations sur le thème dans l'exposition. Observe les objets en rapport avec le miracle économique et lis le texte les concernant.
- ③ Choisis deux objets qui racontent quelque chose sur le miracle économique et établis une fiche pour chacun d'eux.

Objet 1

Nom _____

Année _____

Lieu _____

Signification pour le thème du « miracle économique »

Objet 2

Nom _____

Année _____

Lieu _____

Signification pour le thème du « miracle économique »



④ Voyageons dans le passé !

Tu trouveras ci-dessous la présentation d'une personne. Imagine-toi à sa place et réponds aux questions de notre reporter du point de vue de cette personne. Utilise dans tes réponses le plus possible d'informations tirées de l'exposition.

Imagine que tu es un Suisse né en 1925 dans un village du canton de Zoug. Tu as connu la Seconde Guerre mondiale et tu sais à quel point il est difficile de vivre lorsque tous les moyens sont limités : tes parents ne pouvaient pas toujours vous acheter de la nourriture, des vêtements et même vos livres d'école à toi et à tes quatre frères et sœurs. Tu espérais une vie meilleure et as suivi un apprentissage d'employé de commerce pour être employé de banque. Tu travailles depuis 1950 à Zoug. En 1960, tu es devenu chef de service dans une banque. Tu es marié, as trois enfants et gagnes maintenant tellement bien ta vie que ta femme n'a pas besoin de travailler. Depuis quelques années, vous vivez dans votre propre maison.

L'interview a lieu en 1967.

Reporter : Comment vous appelez-vous ?



R : Êtes-vous content de vivre en Suisse ? Pourquoi, ou pourquoi ne l'êtes-vous pas ?

R : Qu'est-ce que vous appréciez le plus dans votre vie et votre quotidien ici ?

R : On ne cesse d'entendre que nous vivons actuellement un « miracle économique ». Êtes-vous d'accord, et comment comprenez-vous ce terme ?

R : Selon vous, ce « miracle économique » a-t-il aussi des côtés négatifs ? Si oui, lesquels ?

R : Quel est le dernier cadeau que vous avez offert à votre femme ?

Comparez vos réponses respectives à l'interview et discutez-en entre vous.



- >> Le XX^e siècle a été marqué par les catastrophes et les crises, notamment : A) la Première Guerre mondiale (1914-1918), B) la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) et C) la guerre froide (1945-1990). La Suisse n'était pas directement impliquée dans les guerres, car elle n'a pas été attaquée. Sa neutralité politique a été reconnue. Elle se trouvait toutefois dans une situation très difficile. Quelles difficultés a-t-elle rencontrées ?

Groupe A : la Première Guerre mondiale (1914-1918)

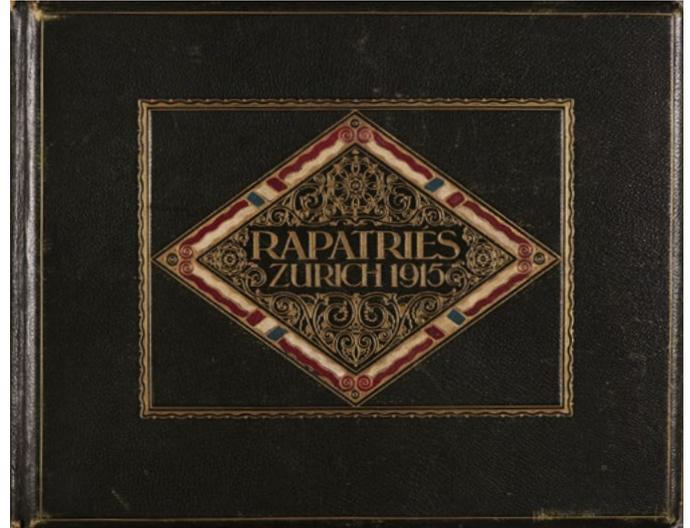
- ① Formez deux groupes. Un groupe étudiera le sous-thème 1, la mobilisation, et le deuxième le sous-thème 2, le rapatriement des réfugiés.
- ② Cherchez des informations générales sur la Première Guerre mondiale à l'aide des textes de l'exposition, des objets, des sources audio, des bornes interactives et de l'audioguide. Si nécessaire, appuyez-vous sur la brève présentation de la Première Guerre mondiale située à la fin de la fiche de travail.
 - a) Relevez les principaux événements en rapport avec la Première Guerre mondiale en Suisse et à proximité.
 - b) Quelles étaient les difficultés pour la Suisse ? Relevez de quelle(s) manière(s) l'État et la population suisses y ont fait face.
 - c) Cherchez des informations sur l'objet de l'exposition attribué à votre sous-thème. Cherchez d'autres objets complétant votre thème.
 - d) Cherchez des informations sur les mots-clés associés à votre sous-thème.
- ③ Rejoignez l'autre groupe. Présentez-lui votre sous-thème et discutez des points suivants : qu'a fait la Suisse pendant la Première Guerre mondiale ? Jugez la position de la Suisse, entre neutralité armée et aide humanitaire.
- ④ Préparez une présentation commune pour la classe. La présentation doit au moins aborder les objets que vous avez étudiés et tous les mots-clés mentionnés. Incluez si possible d'autres objets et expliquez ce que vous avez appris sur la Suisse pendant la Première Guerre mondiale.

Voir à ce sujet les informations au verso.





Mitrailleuse, ordonnance 1911, Waffen- und Munitionsfabriken Berlin et Eidgenössische Waffenfabrik Bern. Acier.



« Rapatriés à Zurich », album de photos, Hans Diebold, Zurich 1915. Tirage sur papier gélatino-argentique.

Thème 1 : la mobilisation

Mots-clés :

- mobilisation générale
- fortification des frontières
- général Ulrich Wille
- divisions internes

Thème 2 : le rapatriement des réfugiés

Mots-clés :

- bons offices
- Croix-Rouge suisse
- réfugiés
- rapatriement des expulsés



La Première Guerre mondiale (1914-1918)

La Première Guerre mondiale éclata en Europe en août 1914. Elle dura quatre ans et coûta la vie à 10 millions de personnes. De nombreuses villes et des régions entières furent détruites. En tant qu'État neutre, la Suisse n'intervint pas dans la guerre. Mais celle-ci restait une menace. Les fronts des belligérants approchèrent la région de la Suisse à deux endroits : les armées allemande et française se firent face près de Porrentruy, dans l'actuel canton du Jura, tandis que les troupes italiennes et autrichiennes s'affrontèrent au col du Stelvio, à la frontière du canton des Grisons.

La Suisse lors de la Première Guerre mondiale

En Suisse, l'armée fut déployée pour protéger les frontières, le Conseil fédéral déclara la Suisse neutre et l'Assemblée fédérale nomma Ulrich Wille général. Son choix était controversé, et la guerre divisa la population suisse : la Suisse romande se sentait davantage liée aux puissances alliées de l'Entente, tandis que la Suisse alémanique affichait plus de sympathie pour l'Allemagne et l'Autriche. Des rappels à l'ordre et des efforts constants furent nécessaires pour empêcher que la Suisse ne se divise en deux camps ennemis. Dans ce contexte politique tendu, plusieurs violations de la neutralité se produisirent. En 1917 notamment, le Département politique explora la possibilité d'une paix séparée entre l'Empire allemand et la Russie, conduisant à la démission du Conseiller fédéral Arthur Hoffman. Les denrées alimentaires se faisaient rares. Pendant la Première Guerre mondiale, les soldats ne bénéficièrent d'aucune compensation pour leur perte de salaire. De nombreuses familles se trouvèrent ainsi en situation de détresse matérielle.

La grève générale de 1918

Après la guerre, 700 000 Suissesses et Suisses, soit près d'un sixième de la population du pays, dépendaient d'une aide financière. Les écarts de plus en plus importants entre pauvres et riches renforcèrent les tensions sociales. Les travailleurs et les travailleuses réclamèrent notamment une augmentation des salaires et une réduction du temps de travail à 48 heures par semaine. Après quelques grèves isolées, des troupes furent envoyées à Zurich. Les organisations ouvrières suisses réunirent leurs activités à Olten et créèrent le comité d'Olten. Après l'échec de négociations menées avec le Conseil fédéral concernant le retrait des troupes, le comité d'Olten appela à une grève générale. Parallèlement, un catalogue exhaustif de revendications de la classe ouvrière fut publié. Par peur d'une répression militaire de la grève, le comité ordonna après quelques jours la reprise du travail. Mais les bouleversements de cette période laissèrent une marque durable, et la paix intérieure de la Suisse resta menacée.

La paix du travail

C'est seulement après la crise économique des années 1920 et 1930 que les organisations ouvrières adoptèrent une position plus modérée. Dans la métallurgie et l'horlogerie, l'accord de paix du travail de 1937 fut déterminant : l'interdiction de la grève et le règlement des conflits par des tribunaux arbitraux favorisèrent la paix du travail et des relations sociales stables en Suisse.

Références bibliographiques :

Meier, Helmut. Hintergrund: Vom «Ancien Régime» zur modernen Demokratie. Dans : Unterlagen für Schulen zur Ausstellung «Geschichte Schweiz» im Landesmuseum Zürich, 2011.



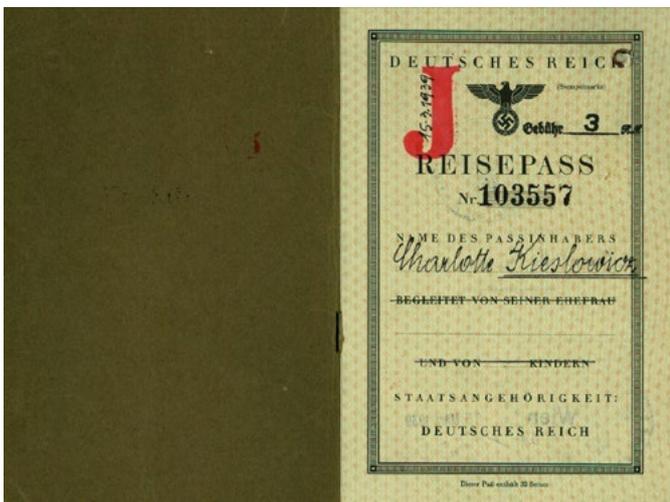
- >> Le XX^e siècle a été marqué par les catastrophes et les crises, notamment :
A) la Première Guerre mondiale (1914-1918), B) la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) et C) la guerre froide (1945-1990). La Suisse n'était pas directement impliquée dans les guerres, car elle n'a pas été attaquée. Sa neutralité politique a été reconnue. Elle se trouvait toutefois dans une situation très difficile. Quelles difficultés a-t-elle rencontrées ?

Groupe B : la Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

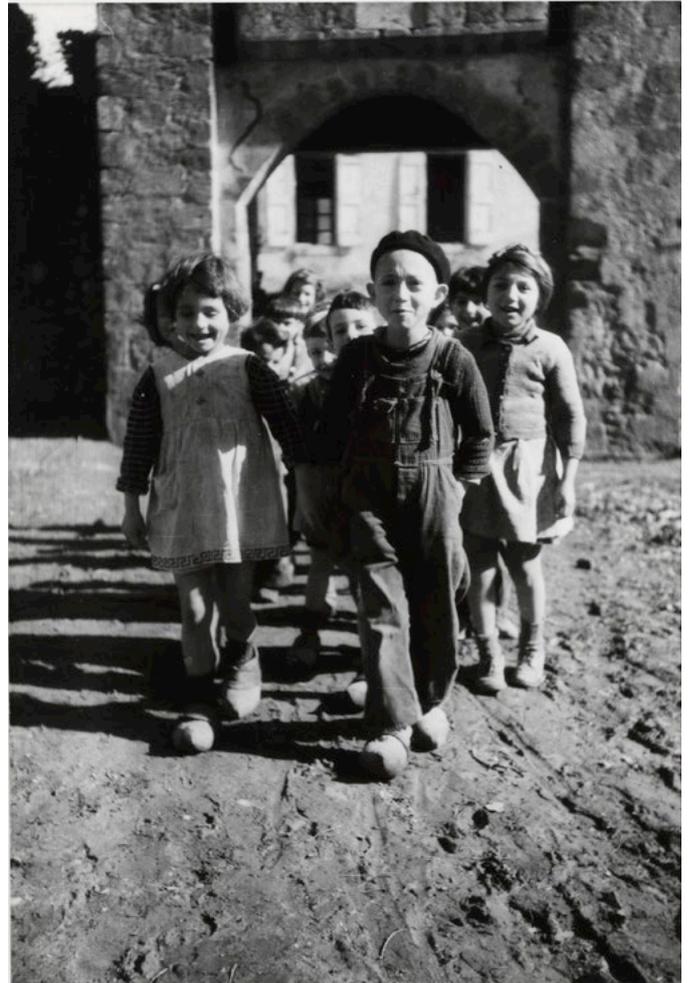
- ① Formez deux groupes. Un groupe étudiera le sous-thème 1, la politique des réfugiés, et le deuxième le sous-thème 2, le centre d'accueil des réfugiés en France.
- ② Cherchez des informations générales sur la Seconde Guerre mondiale à l'aide des textes de l'exposition, des objets, des sources audio, des bornes interactives et de l'audioguide. Si nécessaire, appuyez-vous sur la brève présentation de la Seconde Guerre mondiale située à la fin de la fiche de travail.
 - a) Relevez les principaux événements en rapport avec la Seconde Guerre mondiale en Suisse et à proximité.
 - b) Quelles étaient les difficultés pour la Suisse ? Relevez de quelle(s) manière(s) l'État et la population suisses y ont fait face.
 - c) Cherchez des informations sur l'objet de l'exposition attribué à votre sous-thème. Cherchez d'autres objets complétant votre thème.
 - d) Cherchez des informations sur les mots-clés associés à votre sous-thème.
- ③ Rejoignez l'autre groupe. Présentez-lui votre sous-thème et discutez des points suivants : qu'a fait la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale ? Jugez la position de la Suisse, entre neutralité armée et aide humanitaire.
- ④ Préparez une présentation commune pour la classe. La présentation doit au moins aborder les objets que vous avez étudiés et tous les mots-clés mentionnés. Incluez si possible d'autres objets et expliquez ce que vous avez appris sur la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale.

Voir à ce sujet les informations au verso.





Passeport allemand portant le tampon « J », 1939, préfecture de police de Berlin. Prêt : Archives fédérales suisses, Berne.



« Les enfants de La Hille », photographie, noir et blanc, 1943, Sebastian Steiger.

Thème 1 : la politique des réfugiés

Mots-clés :

- frontières fermées
- asile politique
- politique de transit
- surveillance des émigrantes et des émigrants

Thème 2 : le centre d'accueil des réfugiés en France

Mots-clés :

- bons offices
- Croix-Rouge suisse
- réfugiés juifs
- passeurs et passeuses



La Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

La guerre déclenchée en 1939 par Hitler devint vite un conflit mondial. Le Conseil fédéral déclara la Suisse neutre dès le début de la guerre. Le Romand Henri Guisan fut nommé général. Jusqu'à la fin de la guerre en 1945, l'armée suisse fut mobilisée et prête au combat. Des milliers de soldats accomplirent leur service militaire. Ce « service actif » marqua chez toute une génération sa façon d'aborder la vie. Quelle attitude la Suisse devait-elle adopter face à la menace permanente, comment garantir son indépendance dans une situation de plus en plus difficile sur le plan économique ? Il fallut trouver un juste milieu entre adaptation et résistance. Le symbole de la résistance fut le Réduit, le retrait de l'armée dans les Alpes. Outre la volonté de défense militaire, se fit également entendre un appel à la résistance spirituelle contre les influences nazies, ce qu'on a appelé la défense nationale spirituelle.

Les périodes de menace

La Suisse redouta à plusieurs reprises une attaque de l'Allemagne. L'invasion de la France et son occupation à partir du 10 mai 1940 déclenchèrent la panique. Nombre de familles des régions limitrophes au nord et au nord-est de la Suisse cherchèrent refuge dans les Préalpes, en Suisse centrale et dans la moitié sud de la France, non occupée. La menace d'une autre attaque de l'Allemagne plana au printemps 1943. Le projet visant à s'emparer des cols alpins fut toutefois abandonné.

L'aide aux réfugiés

Quelques personnes, telles que Paul Grüninger, commandant de police du canton de Saint-Gall, Gertrud Kurz, la « mère des réfugiés », ou encore Carl Lutz, vice-consul suisse à Budapest, s'engagèrent en faveur des réfugiés et sauvèrent de nombreuses vies. Paul Grüninger fut licencié sur-le-champ pour cette raison et dut payer une amende. Il ne retrouva jamais son travail. Il ne fut réhabilité qu'en 1993.

La Suisse – un pays de transit pour les réfugiés

Environ 60 000 personnes trouvèrent refuge en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale pour une période plus ou moins longue, dont 28 000 Juifs. Nombre de réfugiés juifs furent toutefois refoulés à la frontière, car la Suisse ne les reconnaissait pas comme victimes de persécutions politiques. La plupart de ces personnes furent arrêtées par les Allemands, déportées et tuées dans des camps de concentration. Pour permettre aux autorités frontalières de contrôler plus facilement les entrées sur le territoire, un « J » rouge fut apposé sur les passeports des Juifs allemands.

En concertation avec le Conseil fédéral suisse et la Division de la police du Département fédéral de justice et police (DFJP), les autorités allemandes avaient mis en place ce signe distinctif à l'automne 1938, ce qui était à l'origine contre leurs intérêts : ce tampon rendait en effet plus difficiles les expulsions des Juifs et leur voyage en Suisse ou via la Suisse. Les autorités allemandes craignaient en outre que d'autres États ne suivent l'exemple suisse.

L'Allemagne se déclara finalement prête à mettre en place le tampon, afin d'éviter l'introduction d'un visa obligatoire pour tous les ressortissants allemands, proposée par la Suisse. L'accord prévoyait que les passeports des Juifs suisses soient eux aussi marqués d'un « J ». Dans leurs correspondances, les autorités suisses employaient les termes « arien » et « non arien », approuvant ainsi indirectement la politique raciale de l'Allemagne. Les négociations sur le tampon « J » furent en outre marquées par un antisémitisme à peine dissimulé.

Références bibliographiques :
Meier, Helmut. Hintergrund: Vom «Ancien Régime» zur modernen Demokratie. Dans : Unterlagen für Schulen zur Ausstellung «Geschichte Schweiz» im Landesmuseum Zürich, 2011.
Bonhage, Barbara et. al. Hinschauen und Nachfragen. Die Schweiz und die Zeit des Nationalsozialismus im Licht aktueller Fragen, Lehrmittelverlag Zürich, Zürich 2006.



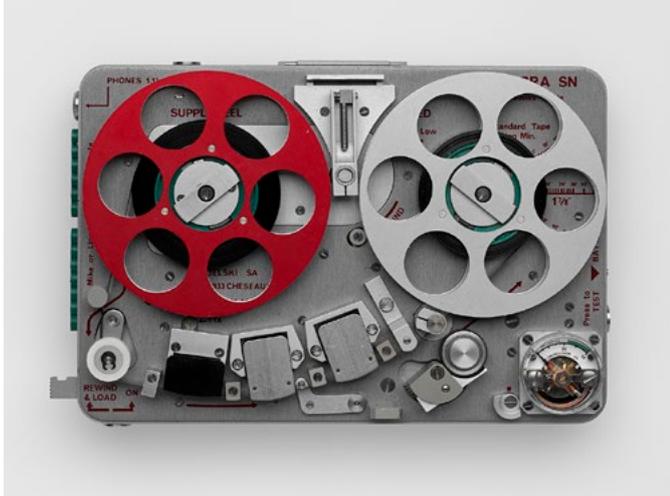
- >> Le XX^e siècle a été marqué par les catastrophes et les crises, notamment : A) la Première Guerre mondiale (1914-1918), B) la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) et C) la guerre froide (1945-1990). La Suisse n'était pas directement impliquée dans les guerres, car elle n'a pas été attaquée. Sa neutralité politique a été reconnue. Elle se trouvait toutefois dans une situation très difficile. Quelles difficultés a-t-elle rencontrées ?

Groupe C : la guerre froide (1945-1990)

- ① Formez deux groupes. Un groupe étudiera le sous-thème 1, la surveillance de l'ennemi intérieur et le deuxième le sous-thème 2, l'accueil des réfugiés.
- ② Cherchez des informations générales sur la guerre froide à l'aide des textes de l'exposition, des objets, des sources audio, des bornes interactives et de l'audio-guide. Si nécessaire, appuyez-vous sur la brève présentation de la guerre froide située à la fin de la fiche de travail.
 - a) Relevez les principaux événements en rapport avec la Guerre froide en Suisse et à proximité.
 - b) Quelles étaient les difficultés pour la Suisse ? Relevez de quelle(s) manière(s) l'État et la population suisses y ont fait face.
 - c) Cherchez des informations sur l'objet de l'exposition attribué à votre sous-thème. Cherchez d'autres objets complétant votre thème.
 - d) Cherchez des informations sur les mots-clés associés à votre sous-thème.
- ③ Rejoignez l'autre groupe. Présentez-lui votre sous-thème et discutez des points suivants : qu'a fait la Suisse pendant la guerre froide ? Jugez la position de la Suisse, entre neutralité armée et aide humanitaire.
- ④ Préparez une présentation commune pour la classe. La présentation doit au moins aborder les objets que vous avez étudiés et tous les mots-clés mentionnés. Incluez si possible d'autres objets et expliquez ce que vous avez appris sur la Suisse pendant la guerre froide.

Voir à ce sujet les informations au verso.





Magnétophone. NAGRA SN. Magnétophone d'espionnage. Fabricant société Kudelski. 1973.



Arrivée des réfugiés hongrois à Morges, 06.12.1956, Actualité Suisse Lausanne. Tirage numérique.

Thème 1 : la surveillance de l'ennemi intérieur

Mots-clés :

- ennemi intérieur (anticommunisme)
- climat de peur
- vie privée
- armement
- course aux armements

Thème 2 : l'accueil des réfugiés

Mots-clés :

- bloc de l'Ouest / bloc de l'Est
- conflit Est-Ouest
- crise hongroise
- Printemps de Prague
- miracle économique



La guerre froide (1945-1990)

Après la Seconde Guerre mondiale, l'alliance entre les États-Unis et l'URSS vint à se briser. Les contradictions inconciliables de leurs systèmes respectifs se manifestaient au grand jour : l'Union soviétique et ses partenaires étaient dirigés par un régime communiste ; les États-Unis et leurs alliés occidentaux suivaient la voie de la démocratie et du capitalisme. Même s'il n'y eut aucun affrontement militaire direct entre ces deux superpuissances pendant la guerre froide, ce n'était pas une période de paix. Dans de nombreux pays, les conflits régionaux s'amplifièrent après l'ingérence des grands alliés. Des affrontements sanglants se produisirent, par exemple pendant la guerre de Corée (1950-1953), la guerre du Vietnam (env. 1955-1975) et en Afghanistan à la fin des années 1970.

Les États de l'Ouest s'associèrent militairement en 1949, sous la direction des États-Unis, au sein de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN). En réponse, les pays du bloc de l'Est formèrent en 1955 une alliance militaire en signant le pacte de Varsovie, qui resta applicable jusqu'en 1991. La guerre froide prit fin avec l'effondrement de l'URSS et la révolution pacifique qui se déroula en Allemagne en 1989-1990.

La neutralité de la Suisse pendant la guerre froide

Du fait du conflit Est-Ouest, il fut dans un premier temps plus facile pour la Suisse de sortir de l'isolement dans lequel elle se trouvait depuis la Seconde Guerre mondiale. Il semblait en outre plus aisé de respecter le principe de neutralité sur le plan de la politique extérieure. Les deux grandes puissances tentèrent toutefois à de nombreuses reprises d'exercer une influence sur la Suisse. Lorsque l'Organisation des Nations Unies (ONU) fut créée en 1945, la Suisse n'y adhéra pas, car il semblait peu probable que sa neutralité soit reconnue. Pour éviter que le pays se trouve isolé, le Conseil fédéral mita sur la coopération internationale. La Suisse organisa un grand nombre de conférences internationales. Les ambassadeurs suisses contribuèrent régulièrement au maintien des relations diplomatiques entre États en conflit. Le pays participa à des commissions neutres surveillant le respect des accords, tels que l'accord de cessez-le-feu en Corée. La Suisse proposa ainsi ses bons offices et démontra l'intérêt de sa neutralité.

La surveillance étatique

La neutralité politique n'était toutefois en aucun cas une « neutralité d'opinion ». La grande majorité de la population était favorable au bloc de l'Ouest, et beaucoup avaient peur de la politique expansionniste de l'URSS. De ce fait, les personnes soutenant le communisme étaient souvent marginalisées et contrôlées par l'État. Des centaines de milliers de Suissesses et de Suisses furent surveillés par la police fédérale, qui constitua des dossiers secrets appelés « fiches ». Celles-ci répertoriaient les activités des personnes surveillées, notamment leurs contacts avec les pays communistes ou leur collaboration à des mouvements écologistes. Les dénonciations étaient courantes.

L'armement

Bien que l'armée suisse ne s'impliqua pas directement, la guerre froide eut des conséquences importantes sur l'orientation militaire du pays : dans la course aux armements entre Est et Ouest, la possession d'armes nucléaires était décisive, car les États-Unis et l'URSS ne cessaient d'ajouter à leur arsenal militaire des armes de moyenne et longue portée dotées de têtes nucléaires, qui menaçaient également la Suisse. Entre 1958 et 1969, le Conseil fédéral envisagea donc de doter le pays d'armes atomiques. Il fut décidé d'acheter des avions de combat capables transporter des bombes nucléaires. Pour faire face à l'éventualité d'une frappe nucléaire, des abris de protection civile furent construits et les bunkers furent rénovés.

Références bibliographiques :

« Guerre froide », Dictionnaire historique de la Suisse, <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F17344.php> (06.11.2018, 16 h 42).
Gesellschaften im Wandel. Geschichte und Politik, Sekundarstufe I, Themenbuch 2, Lehrmittelverlag Zürich, Zurich, 2017, p. 96-99.
Zeitreise, Schulbuch, Ausgabe für die Schweiz, Bd. 3, Klett und Balmer, Baar, 2018, p. 16-19.
Menschen in Zeit und Raum, Bd. 9, Viele Wege eine Welt, Schulverlag plus AG, 5e édition, Berne, 2014, p. 118-119.

16 À quoi ressemblera demain ?



>> La salle du XXI^e siècle est consacrée à cinq thèmes : la migration, le changement climatique, l'espérance de vie, la robotique, et les questions liées à la souveraineté. Quelles sont les questions qui nous préoccupent aujourd'hui et pour l'avenir ?

① Choisis parmi ces thèmes un qui t'intéresse.

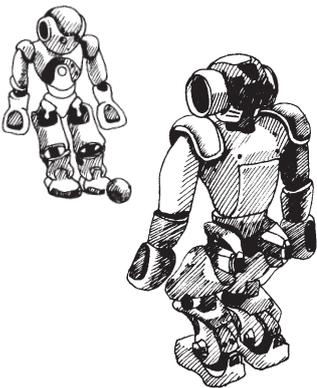
Thème: _____

② Renseigne-toi sur le thème que tu as choisi à l'aide des images, des infographies et des films. Note les informations importantes.

③ Note des questions et problèmes centraux qui se posent en rapport avec le thème que tu as choisi.

④ Quel est ton avis sur le thème choisi ? Justifie ton point de vue.

⑤ Cherche un/une camarade ayant choisi le même thème que toi et discutez de vos opinions.





>> L'exposition « Histoire de la Suisse » s'étend d'environ 1400 à nos jours et nous fait parcourir sept siècles. Quels sont les objets qui t'impressionnent ?
Que reconnais-tu ?

① Cherche un objet qui t'intrigue particulièrement. Explique pourquoi tu trouves cet objet intéressant.



② Observe bien l'objet et dessine-le.

③ Rédige une fiche sur l'objet.

Nom _____

Lieu _____

Année _____

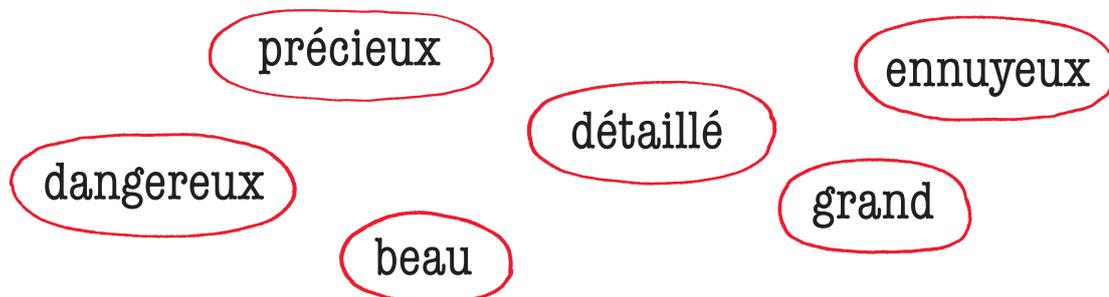
④ Note les informations importantes sur l'objet, par exemple, à quoi il servait autrefois ou pourquoi il est important pour l'histoire de la Suisse.

⑤ Note les questions que tu te poses concernant l'objet.

17 Sur la piste de la curiosité



- ⑥ Cherche trois objets auxquels l'un des adjectifs suivants s'applique (un adjectif par objet) :



→ Dessine les trois objets et note pour chacun l'adjectif correspondant.

- ⑦ Cherche un objet sur lequel tu reconnais quelque chose qui t'est familier.

Description de l'objet _____

Ce que j'associe à l'objet _____



>> Les curatrices de l’exposition décrivent leur travail et la mise en place de l’exposition. Quels objets sont importants ? Qui contribue à la conception de l’exposition ?

Interview avec les curatrices* de l’exposition « Histoire de la Suisse » :
Erika Hebeisen et Denise Tonella

Quelle est la mission d’un curateur/d’une curatrice au Musée national Zurich ?

Une curatrice d’exposition du Musée national suisse a généralement deux tâches principales : s’occuper d’une collection et organiser des expositions.

Les collections n’ont cessé de s’étendre depuis l’ouverture du musée. La curatrice détermine quels objets compléteraient les collections et devraient être achetés dans cette optique. Elle clarifie également si des objets peuvent être acceptés comme cadeaux. Si un autre musée souhaite exposer un objet de notre collection, elle décide avec d’autres personnes si un prêt est possible et souhaitable. Elle doit en outre choisir parmi sa collection les objets (par exemple des tableaux, des porcelaines ou des armes) qui conviendraient aux expositions de son propre musée.

Pourquoi avoir fait une exposition sur l’histoire de la Suisse ?

L’une des principales missions de notre musée est de faire connaître l’histoire de la Suisse à un large public. Dans une démocratie directe, il est particulièrement important que les citoyennes et les citoyens s’intéressent à l’histoire de leur pays. Toute la population doit en outre pouvoir en apprendre plus sur la naissance et l’évolution de la Suisse. Il est aussi important que l’exposition permanente serve de lieu d’apprentissage aux écoles. Les élèves doivent pouvoir réfléchir à ce que les objets révèlent du passé, et en discuter. Enfin, nous voulons également donner aux touristes un aperçu des spécificités et des complexités de notre pays.

Comment l’exposition est-elle née ?

Nous avons commencé à développer le concept de l’exposition au printemps 2017. Quels thèmes devons-nous aborder ? Que pouvions-nous laisser de côté ? Qu’est-ce qui est important, mais ne peut être montré dans un musée parce qu’il n’y a pas d’objets sur le sujet ? Combien de pièces d’exposition peut-on présenter sur 1 000 m² ?

Nous avons opté pour une organisation des contenus exclusivement chronologique, afin de permettre aux visiteurs et aux visiteuses de s’orienter le plus facilement possible. Une fois cette décision prise, nous nous sommes plongés dans les thèmes choisis et avons cherché les objets convenant le mieux ; lorsque le concept du contenu a été défini, le concepteur d’exposition a rejoint le projet. Nous avons placé ensemble les contenus et les objets dans la salle. Voir l’exposition commencer à prendre forme est un moment magique.

Plus le temps avance, plus il y a de choses à régler en parallèle. Il faut rédiger les textes de l’exposition, préparer les bornes interactives, clarifier les droits d’image, organiser les traductions ou encore enregistrer l’audioguide. Les collaborateurs du projet nous ont activement aidés. L’équipe technique a dessiné parallèlement les plans de construction et a confié la mise en place de la scénographie à des entreprises externes. L’équipe de conservatrices et de conservateurs s’est occupée de l’installation des quelque 460 objets. Les collègues du département Éducation et médiation ont élaboré un programme pour les familles et les écoles.

Près de deux ans plus tard, la date d’ouverture commençait déjà à approcher. L’exposition est maintenant ouverte pour plusieurs années.



* Les termes « curateur » ou « curatrice » viennent du verbe latin « curare » qui signifie « prendre soin de » ou « s’occuper de ».



Quelle histoire l’exposition raconte-t-elle ?

L’exposition est organisée chronologiquement et nous emmène à travers les siècles, du milieu du XV^e jusqu’à nos jours. Elle commence par mettre en scène des caractéristiques et des événements qui ont contribué à consolider la Confédération au XV^e siècle. On aborde les alliances, les guerres, les mythes fondateurs. Les parties allant du XVI^e au XIX^e siècles se concentrent sur l’histoire politique, religieuse et sociale, et notamment sur la Réforme, le mercenariat, les guerres de religion, les Lumières, l’industrialisation ou encore la création de l’État fédéral tel que nous le connaissons aujourd’hui.

L’exposition met particulièrement l’accent sur l’histoire du XX^e siècle. La première partie de cette section évoque la situation particulière de la Suisse neutre entre 1914 et 1989. Le pays n’a participé à aucune guerre, mais a été constamment menacé par celles qui se déroulaient à ses portes. Comment la Suisse y a-t-elle fait face ? Comment s’est-elle armée sur le plan militaire, comment a-t-elle communiqué avec les belligérants, à qui a-t-elle proposé son aide ?

La deuxième partie montre à quel point le XX^e siècle a été marqué par les transformations de la société. Le mouvement des travailleurs, le boom économique, le suffrage féminin ou les mouvements de la jeunesse sont ici des thèmes prédominants.

L’exposition se termine par un regard sur le XXI^e siècle. C’est un terrain totalement inconnu pour le Musée national. Cinq sujets importants pour la société qui constituent actuellement un défi pour la Suisse y sont présentés : la migration, le changement climatique, l’espérance de vie, la robotique, et les questions liées à la souveraineté.

- ① Tu apprends dans l’interview beaucoup de choses sur la création d’une exposition. Imagine que tu fais un stage au musée. Quelle est l’étape à laquelle tu aimerais le plus collaborer ? Explique ce qui t’intéresserait dans cela.
- ② Les commissaires de l’exposition disent que « dans une démocratie directe, il est particulièrement important que les citoyennes et les citoyens s’intéressent à l’histoire de leur pays. » Es-tu d’accord ? Pourquoi ? Si non, pourquoi n’es-tu pas d’accord ? Justifie ta réponse.
- ③ Dans le dernier paragraphe, les commissaires d’exposition énoncent cinq thèmes « importants pour la société ». Est-ce qu’ils sont aussi importants pour toi ? Justifie ta réponse.
- ④ Imagine que tu puisses créer une exposition sur l’histoire de la Suisse. Cite deux thèmes qui sont particulièrement importants pour toi et qui ne sont pas abordés dans l’exposition « Histoire de la Suisse ». Explique les raisons pour lesquelles tu as précisément choisi ceux-ci.





- » Le scénographe de l'exposition décrit son travail et la mise en place de l'exposition. Comment l'exposition se présente-t-elle ? Qui contribue à la mise en place ?

Interview avec le scénographe de l'exposition « Histoire de la Suisse » : Alex Harb

Quelle est la mission d'un scénographe au Musée national Zurich ?

Un scénographe est le concepteur de l'exposition. Il est chargé de choisir la couleur des murs, des socles et des vitrines, et décide comment et où les objets seront présentés pour ensuite bien les mettre en lumière. C'est comme un scénographe au théâtre. Dans ce contexte-là aussi il y a d'abord le contenu – la pièce de théâtre. Puis le metteur en scène apporte une idée sur la manière dont la pièce doit être jouée. À partir de ces informations, le scénographe élabore le décor – la scène de la représentation. On détermine par exemple si l'éclairage doit être plutôt lumineux et gai ou sombre et menaçant. C'est la même chose dans un musée.

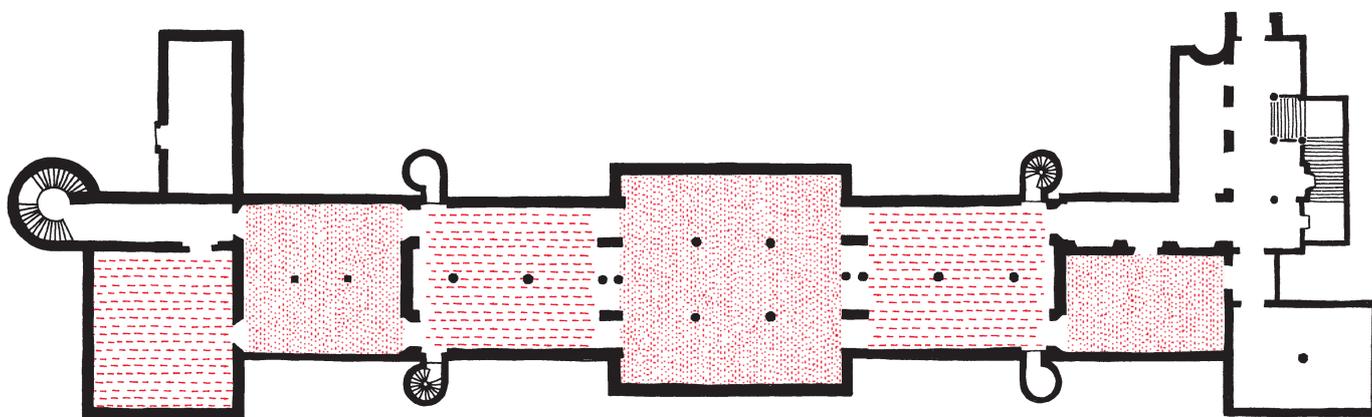
Quelle a été votre contribution en tant que scénographe dans la planification de la nouvelle exposition « Histoire de la Suisse » ?

Je suis intervenu une fois la chronologie des contenus déterminée. Ma tâche consistait à travailler avec les commissaires d'exposition pour donner une forme à cette chronologie, assembler les différents modules, et élaborer un cadre spatial compréhensible pour la nouvelle exposition permanente « Histoire de la Suisse ». La direction technique a ensuite développé mes idées et mes dessins, puis les a mis en œuvre, c'est-à-dire qu'elle a organisé et coordonné tous les artisans venant au musée pour mettre en place l'exposition.

Comment la scénographie de l'exposition est-elle construite ?

L'exposition doit se présenter comme un livre. Elle est structurée en périodes séparées dans l'espace, qui se lisent comme des chapitres.

- ① Réfléchis aux artisans et prestataires de services pouvant être impliqués dans la mise en place de l'exposition et à leur tâche, et note-les.
- ② Relève trois caractéristiques de la conception de l'exposition (matériaux, couleurs, orientation des visiteurs, etc.). Indique quel est l'effet recherché par le scénographe.



FT 1: Les mercenaires confédérés – que cachent-ils derrière leur pavois ?



①



Hallebarde



Arbalète



Pavois



Harnois



Pique



Épée

②

En terrain découvert, la troupe, formant un carré, était protégée de l'assaut de l'ennemi par plusieurs rangs de mercenaires armés de piques disposés sur les côtés. Lorsque l'ennemi s'approchait trop, que ce soit à cheval ou à pied, il était poignardé. Les mercenaires positionnés à l'intérieur du carré se servaient de leurs hallebardes pour le combat rapproché.

③

Tomber des hallebardes

Sens : pleuvoir très fort ou à verse

Arme : hallebarde

Faire bouclier

Sens : protéger

Arme : pavois

Qui s'y frotte s'y pique

Sens : celui qui s'attaque à quelqu'un peut en subir les conséquences

Arme : pique

Tirer sur la corde

Sens : exagérer, aller trop loin

Arme : arbalète, arc

FT 2: Les mercenaires suisses – sur la route de la guerre



①

Matériau : soie

Couleur : or

Accessoire : chaîne en or / coiffe en plumes d'autruche

Vêtement : habit de cérémonie en soie / braguette remarquable

②

Épée courte

③

Heaume, hallebarde, pique, baselard, poinçon

④b

- Les voyages étaient difficiles et dangereux pour tout le monde.

- Les combattants étaient accompagnés d'un train d'équipages. Les personnes de l'équipage organisaient beaucoup de choses : la recherche et l'installation du couchage / la préparation des repas et des breuvages, etc.

- Le voyage était particulièrement dangereux pour les femmes qui se rendaient à la guerre et en revenaient. Elles étaient souvent violées ou subissaient d'autres souffrances.

FT 3: Vivre dans une ville à la fin du Moyen Âge



FT 5: Image originale de Zurich – peut-on faire confiance à ses yeux ?



- ① La condition, l'origine et la possession d'origine sont authentiques. C'est l'état d'origine, c'est-à-dire avant que le tableau ne soit modifié ou adapté.

FT 6: Une tapisserie et son histoire



- ①
- 

Depuis la tribune, la reine Marie-Thérèse d'Autriche, la reine-mère Anne d'Autriche et Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans, observent la cérémonie diplomatique.
 - 

Le bourgmestre zurichois et le roi de France ont tous deux la main droite posée sur la Bible pour jurer par un serment solennel l'acceptation du renouvellement de l'alliance de mercenariat.
 - 

Une bordure richement décorée de fleurs et de fruits orne la tapisserie de près de 6 m de large sur 4 m de haut, et lui donne une grande élégance.
 - 

La cathédrale Notre-Dame de Paris est décorée d'autres tapisseries à la gloire des actions de Louis XIV.
 - 

Le monarque porte un chapeau orné de plumes d'autruche en signe de son pouvoir.
 - 

La croix de l'ordre du Saint-Esprit et une statue de la Vierge Marie figurent sur le maître-autel.
 - 

Johann Heinrich Waser est à la tête de la délégation confédérée et bourgmestre de Zurich.
- ② Le Roi-Soleil et sa suite portent des vêtements somptueux et leur posture est majestueuse. Le cardinal certifie le traité entre les parties. La cérémonie se déroule dans la principale cathédrale de Paris : Notre-Dame. Des femmes importantes assistent à la cérémonie solennelle.

FT 7: Alliances entre les Confédérés et les Français



①	L'homme au chapeau rouge	L'homme en habit noir	Le groupe de femmes en haut à droite
Coiffes	Plumes d'autruche rouges	Aucun couvre-chef	Bonnet
Vêtement	Cape avec galon rouge	Simple habit noir	Collerette blanche, manches bouffantes
Chaussures	Chaussures blanches à talons hauts avec maille	Chaussures marrons à talons hauts	Non visible
Posture	Digne et droit	Légèrement incliné	Droit
Lieu de vie	France, la Cour française (Versailles)	Confédération	France, la Cour française (Versailles)

- ② La tapisserie montre la cérémonie du renouvellement de l'alliance de mercenariat entre le roi français Louis XIV et les délégués de la Confédération.

Le cardinal Barberini est assis au milieu devant le maître-hôtel. Louis XIV et le bourgmestre de Zurich, Johann Heinrich Waser, prêtent serment à l'alliance. En haut à droite, les dames d'honneur, la reine Marie-Thérèse, épouse de Louis XIV, Anne d'Autriche, mère du roi, ainsi qu'Henriette d'Angleterre, observent ce qui se passe.

- ④ Les Confédérés : au garde-à-vous, terreux, modestes, paysans, sévères
Les Français : courtois, élégants, à la mode, glamouroux
- ⑥ Les Confédérés étaient des guerriers très demandés dans toute l'Europe. Ils étaient engagés par des souverains différents. De ce fait, des compatriotes suisses se battaient les uns contre les autres sur les champs de bataille. Dans ce contexte, on parle également de combats frère contre frère. Mais le problème majeur ou du moins aussi important était la confession : des Confédérés catholiques au service du roi catholique français combattaient contre des Hollandais protestants, ce qui rebutait les Confédérés protestants.

FT 8: Filer et tisser pour survivre



- ① « La bonne mesure est importante pour moi. Il n'en faut pas trop, mais pas trop peu non plus. J'ai des angles et des arêtes, et ce, depuis 1748. »

> Aune

« Je pétarade et je claque à longueur de journée. Une fois qu'on m'a installé à la cave, on ne m'en remontera pas de sitôt. Je ne suis pas particulièrement beau. Mais je permets de faire des jolies choses. »

> Métier à tisser

« J'apporte élégance à quiconque me porte ! Je suis orné de magnifiques motifs à fleurs rouges. Je suis confectionné par les plus pauvres pour habiller les plus riches. »

> Livre d'échantillons

« Je rassemble tous les modèles, toutes les couleurs et toutes les formes. Lorsqu'on me regarde attentivement, on peut découvrir plein de choses intéressantes. Je suis tantôt rugueux, tantôt soyeux. J'aide les designers à trouver l'inspiration. »

> Livre d'échantillons

« Regardez-nous ! Ce que ma femme tient dans sa main gauche révèle notre métier. Nous sommes des ouvriers à domicile. Depuis que nous sommes mariés, ma femme porte la coiffe. »

> Impression graphique : Ulrich Bräker et son épouse

- ② Vers 1800, neuf personnes sur dix vivaient en Suisse à la campagne. Avec leurs champs et bétails, les trois-quarts des villageois avaient du mal à subvenir à leurs besoins. Ces familles devaient chercher des sources de revenus complémentaires telles que le travail à domicile.
- ③ Le développement de la machine à filer a commencé en 1764, lorsque l'Anglais James Hargreaves inventa sa « Spinning Jenny » en bois, capable de faire tourner plusieurs quenouilles à la fois. L'utilisation des premières machines à filer au Royaume-Uni plongea l'industrie textile suisse dans une profonde crise. Le fil britannique à bon marché envahissant le marché, les 70 000 fileuses et fileurs suisses, même en travaillant 16 heures par jour, ne pouvaient plus le concurrencer.

FT 9: Du travail aux champs au travail à domicile



- ① **Aune**
La coudée est l'une des plus anciennes mesures d'unité. Son nom est dérivé de la longueur de l'avant-bras. Utilisée principalement par les tailleurs, elle mesure un peu plus de cinquante centimètres.

Impression graphique : Ulrich Bräker et son épouse

Au XVIII^e siècle, nombreux sont ceux et celles qui assurent leur existence dans les domaines de la broderie et du tissage. Les Bräker aussi tentent de survivre financièrement grâce au travail à domicile. Grâce à sa biographie, le père Bräker se fait connaître et est surnommé « le pauvre homme du Toggenbourg ».

Métier à tisser

Châssis avec fils de chaîne ou d'ensouple de derrière (1800–1900)

Livre d'échantillons

Esquisses textiles : livre contenant des échantillons collés et des indications précises de matériaux

Tablier avec bavette

Tissé en Suisse orientale, imprimé en Suisse occidentale, ce tablier est acheté par la haute bourgeoisie suisse et étrangère. Les « Indiennes » rappellent l'origine du modèle et de l'impression textile. Ces tissus sont très appréciés.

③	Pour les donneurs d'ouvrage à domicile	Pour les ouvrières et ouvriers à domicile en milieu rural
	<p>Une main-d'œuvre flexible et à bas coût</p> <p>Un risque peu élevé : lorsqu'il n'a pas de travail, il ne peut tout simplement plus les approvisionner.</p> <p>Un investissement initial faible, car les ouvriers fournissent eux-mêmes le poste de travail et souvent même les appareils.</p> <p>Les ouvriers sont en concurrence les uns avec les autres, ce qui permet au donneur d'ouvrage de baisser les prix et, le cas échéant, de monter les ouvriers les uns contre les autres.</p>	<p>Même si les revenus de la ferme sont devenus insuffisants, la famille peut survivre en fournissant du travail à domicile complémentaire.</p> <p>Les ouvriers à domicile peuvent organiser leur temps librement. Lorsqu'il fait beau, ils sont occupés à l'extérieur, et en cas de mauvais temps, ils travaillent sur le métier à tisser.</p> <p>Les ouvriers à domicile peuvent mettre à contribution leurs enfants pour des tâches non spécialisées.</p> <p>Les ouvriers n'ont pas de trajets à effectuer entre leur domicile et leur lieu de travail. Un commissionnaire apporte et récupère la marchandise.</p>

FT 10: Tell me!



① Pièce de cinq francs, « Globi et Guillaume Tell », statue de Tell à Altdorf, albums d'images, ...

③	Objet	Guillaume Tell dans le rôle de...
1	Hologramme (XV ^e siècle)	... héros de la liberté en posture de vainqueur.
2	Sculpture en relief (XVI ^e siècle)	... tireur (scène du tir sur la pomme).
3	Gobelet (XVIII ^e siècle)	... père aimant. Il se tourne vers Walter.
4	Statuette, Copie d'artiste du monument de Tell (XIX ^e siècle)	... héros.
5	À la Constitution fédérale (XIX ^e siècle)	... figure de ralliement (à côté de Helvetia et Winkelried).

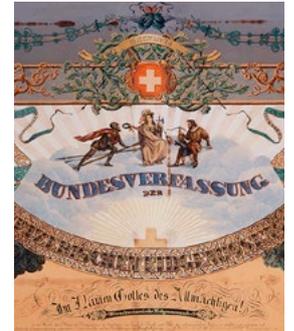
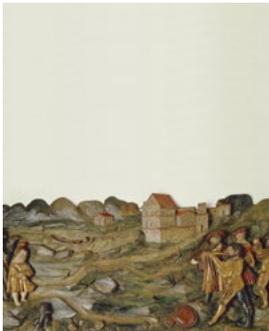
④a Brave, sincère, amoureux de la liberté, courageux, volontaire

FT 11: Fiche d'un versatile



②a Brave, sincère, amoureux de la liberté, courageux, volontaire

③



- | | | | |
|----------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------------------|
| a) Sculpture en relief | Gobelet | Copie du monument de Tell | Constitution fédérale |
| b) XVI ^e siècle | XVIII ^e siècle | XIX ^e siècle | XIX ^e siècle |
| c) Comme décoration murale | Comme récipient à boire | Comme monument | Dans la politique |
| d) Tireur à l'arbalète | Père aimant | Héros de la liberté | Authentique paysan des montagnes |

③e Guillaume Tell est évoqué dans l'exposition « Histoire de la Suisse », car d'une part, son histoire est l'un des principaux mythes de la Suisse, et d'autre part, les commissaires de l'exposition veulent montrer la façon dont la population a abordé ce mythe.

FT 12: La Constitution fédérale



- ① Winkelried, Helvetia, Tell, croix suisse, armoiries cantonales, lion, vrilles florales, corne d'abondance remplie de fruits, chalet d'alpage, ruche, lac, paysage de montagnes, chemin de fer, bateau, drapeaux, tambours, fûts de canon, textes
- ② En 1848, la Confédération était composée de 22 cantons. Aujourd'hui, il y a 26 cantons, dont six demi-cantons : Obwald, Nidwald, Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Appenzell Rhodes-Extérieures et Appenzell Rhodes-Intérieures. Le dernier canton à rejoindre la Confédération était le Jura en 1979.
- ③a
 - La Constitution fédérale de 1848 instaure la séparation des pouvoirs : exécutif, législatif et judiciaire.
 - Le Parlement est composé de deux chambres. Le Conseil national et le Conseil des États constituent ensemble l'Assemblée fédérale.
 - Le Conseil des États représente les cantons. Chaque canton, quelle que soit sa taille, dispose de deux sièges.
 - Depuis 1848, la Confédération helvétique est gouvernée par un organe collégial. Les sept conseillers fédéraux prennent des décisions selon le principe de la majorité. Ils défendent auprès de tiers les décisions prises.
 - Au sein du gouvernement, les régions, les langues et les confessions de la Suisse sont représentées de manière équilibrée.
 - Le tribunal fédéral est l'autorité judiciaire suprême.

Vous trouverez ci-dessous d'autres décisions prises qui ne figurent pas sur la tablette.

- Les mesures et la monnaie ont fait l'objet d'une uniformisation.
 - Les cantons ne sont plus autorisés à intervenir en matière de politique étrangère. Celle-ci relève désormais de la Confédération.
 - Les Suisses ne sont plus autorisés à servir au sein d'armées étrangères (mercenariat).
 - Les droits de l'homme (liberté d'établissement, de la presse, de croyance et d'association) ont été inscrits dans la Constitution fédérale.
 - L'armée a été soumise à la Confédération.
 - Le référendum facultatif a été introduite.
 - La peine de mort a été abolie.
 - Le droit a fait l'objet d'une uniformisation.
 - Les affaires d'État et les affaires ecclésiastiques ont été séparées.
- ③b
 - Liberté absolue de croyance et de conscience.
 - Liberté d'établissement (déjà introduite lors de la révision partielle en 1866).
 - Droit de mariage sous la garantie de la Confédération.
 - Instruction populaire obligatoire et gratuite placée sous la direction de l'État (scolarité générale obligatoire).
 - Droit de la circulation unifié.
 - Protection des ouvriers et des enfants dans les fabriques (spécifiquement réglementée dans la Loi sur les fabriques de 1877).
 - Augmentation et renforcement de la puissance défensive et soutien apporté aux familles de personnes tombées au combat.
 - ③c **Liberté absolue de croyance et de conscience**

La modification était avant tout en faveur des confessions : notamment les protestants et les catholiques jouissent de la liberté de croyance. Mais la petite minorité juive devait elle aussi avoir le droit d'exercer sa religion.

Liberté d'établissement

La modification est intervenue suite à la pression exercée par la France qui réclamait conformément au principe des droits de l'homme un traitement égalitaire de « ses » Juifs.

Instruction populaire obligatoire et gratuite placée sous la direction de l'État

La Confédération a introduit l'instruction obligatoire afin d'élever le niveau d'éducation de tous les élèves et renforcer en fin de compte la capacité économique du pays.

Protection des ouvriers et des enfants dans les fabriques

Les démocrates radicaux étaient à l'initiative de cette modification : la Société suisse du Grutli et d'autres associations ouvrières se font entendre par des responsables politiques de centre-droit en faveur de la famille cherchant à assurer la reproduction (croissance démographique).

Augmentation et renforcement de la puissance défensive et soutien apporté aux familles de personnes tombées au combat

L'objectif consistait à renforcer la défense nationale et la puissance défensive en apportant un soutien aux ayants droits survivants.

- ④ À l'époque, le Conseil fédéral était libéral. Aujourd'hui, il est composé de différents partis en respectant la formule magique d'une clé de répartition de 2/2/2/1. Les trois partis qui ont la plus grande force électorale obtiennent deux sièges, tandis que le quatrième parti obtient un siège.

À l'époque, le Conseil fédéral était une assemblée exclusivement masculine. Aujourd'hui, il est composé d'hommes et de femmes.

FT 14: Entre quotidien et militantisme



A : Le suffrage féminin

- ③
- Livre : « Frauen im Laufgitter » (Femmes en cages), 1958 : analyse de la situation des femmes en Suisse et revendication de l'égalité des femmes.
 - Sifflet, 1969 : une contestation bruyante.
 - Urne d'Unterbäch, 1957 : à l'époque, voter constituait un acte illégal pour les femmes. Malgré cela, sur 106 des femmes inscrites, 33 ont osé poser un bulletin dans l'urne.
 - Costume d'Elisabeth Kopp, 1984 : dans cette robe, elle a prêté serment à titre de première conseillère fédérale.
 - Banderole du nouveau mouvement féministe, 1968 : celui-ci critique la suprématie masculine, lutte contre le sexisme et en faveur d'espaces de liberté pour les femmes.
 - « Les rebelles », peinture de Mario Comensoli, 1968 : les deux femmes représentées se rebellent contre les stéréotypes traditionnels. À leurs pieds, un homme aux cheveux longs complète le tableau illustrant l'échange des rôles.

B : Les travailleurs étrangers

- ③
- Livret pour étrangers A (permis de séjour accordé aux saisonniers), 1950–1960 : la Suisse limite le séjour de travailleuses et travailleurs étrangers à neuf mois par an.
 - Affiche de votation sur l'initiative populaire contre l'emprise étrangère, 1970 : à la fin des années 1960, les cercles nationalistes attisent la peur de la mixité culturelle et de la surpopulation.
 - Ouvrier en train de lire, 1958 : vêtements typiques des ouvriers de chantier où de nombreux Italiens ont travaillé. L'artiste représente les ouvriers comme des personnes cultivées. Max Frisch : « Nous avons appelé des forces de travail, ce sont des hommes qui sont venus. »

C : La culture de la jeunesse

- ③
- Bouclier et matraque de l'époque des émeutes de Globus, 1960–1970 : dispositifs utilisés par les forces de l'ordre à l'encontre de jeunes manifestants. Ils recherchent un lieu pour pouvoir se réunir et s'échanger.
 - Mini-jupe, 1960 : la mini-jupe rompt avec les codes vestimentaires des femmes censées ne pas laisser voir leurs genoux.

- Magnétophone stéréo, 1961 : le mouvement des jeunes s'articule autour d'une musique scandaleuse. Les tourne-disques portatifs et appareils à enregistrer sont des objets prisés.
- Pilule contraceptive, 1964 : les jeunes femmes veulent décider elles-mêmes de leur corps et de leur sexualité. « La pilule » est disponible uniquement sur ordonnance. Pendant longtemps, elle reste pratiquement inaccessible aux femmes non mariées.
- Guitare électrique, 1963 : la guitare électrique offre le fond sonore qui accompagne l'explosion des émotions après les années de vache maigre de l'après-guerre.
- Jukebox, 1959 : dans les années 1950, le style de vie américain fait son entrée dans les bistrotts suisses par l'intermédiaire du juke-box.
- Tract de personnes antiautoritaires, 1968 : la musique de Jimmy Hendrix enflamme la jeunesse. La Nouvelle Gauche profite de son passage sur scène lors du « concert monstre » au Hallenstadion de Zurich en mai 1968 pour mobiliser le public pour sa cause.

D : Le mouvement écologiste

- ③ - Vélo de coursier, 1990 : les coursiers à vélo offrent une réponse écologique aux embouteillages et aux situations d'alerte pollution dans les villes.
- Sac Freitag, 1993 : dans les années 1990, la protection de l'environnement devient un modèle commercial. Les frères Freitag allient écologie et design innovant. Ils transforment des bâches de camion en sacs.
- Véhicule solaire à 3 roues, 1984 : un pionnier écologique construit un véhicule solaire et aide l'électricité solaire à percer en tant qu'énergie alternative.
- Imitation de fût portant l'étiquette « radioactif », 1986 : utilisé par Greenpeace lors d'une campagne contre les négligences dans le cadre de l'élimination des déchets nucléaires.
- Ours en peluche du WWF, 1970 : outre le mouvement de jeunesse, celui en faveur de la conservation de la faune et de la flore enregistre un nouvel engouement.
- Drapeau anti-nucléaire, 2018 : depuis 1975, le mouvement antinucléaire écrit « NON MERCI » sur son drapeau et mise sur l'énergie solaire.
- Sac en jute, 1976 : « Du jute, pas de plastique » est l'un des slogans forts du début du mouvement écologiste suisse.

E : Le miracle économique

- ③ - Logos de Coop et Migros, 1980-1990 : l'essor économique permet aux deux entreprises de se développer pour devenir les deux plus grands distributeurs suisses.
- Affiche produit Sinalco, 1972 : les publicités mettent en scène la promesse des produits et encouragent la consommation. L'affiche Sinalco réalisée dans le style pop art promet une jeunesse pétillante.
- Tirelires, 1965-1990 : le nombre de banques en Suisse est quasiment multiplié par deux entre 1960 et 1990. Les tirelires apprennent aux enfants à épargner.

FT 15: La Suisse et son rôle dans les conflits



Groupe A : la Première Guerre mondiale

- ②a - Pour protéger ses frontières, la Suisse mobilise lors de l'éclatement de la Première Guerre mondiale 200 000 soldats.
- La neutralité suisse est reconnue au niveau international.
- Le Conseil fédéral cherche à mieux contrôler l'immigration ainsi que les émigrants à l'intérieur du pays. En 1917, il met en place la Police fédérale des étrangers.

Solutions

- Au cours de la Première Guerre mondiale, la Suisse accueille près de 26 000 réfugiés civils, notamment des objecteurs de conscience et 12 000 prisonniers de guerre blessés.
 - L'absence d'allocation accordée aux soldats pour perte de gain et la pénurie de vivres génèrent des tensions sociales. En novembre 1918, une grève générale éclate. Celle-ci met la semaine des 48 heures, la prévoyance vieillesse et le droit de vote des femmes sur l'agenda politique de la Suisse au XX^e siècle.
- ②b
- Gestion de la migration – police des étrangers.
 - Approvisionnement de la population. Les soldats ne perçoivent aucune allocation pour perte de gain : la Croix-Rouge suisse organise des collectes pour venir en aide aux personnes tombées malades et blessées pendant leur service militaire.
 - Maintien de la neutralité – diplomatie.
- ②c
- Mobilisation : casque d'acier, uniforme du général Ulrich Wille, canon à tir rapide.
 - Rapatriement de réfugiés : drapeau de la Croix-Rouge, machine à écrire de la police des étrangers, carte postale « La Suisse, îlot de paix, ses œuvres charitables » ... etc.

Groupe A : la Seconde Guerre mondiale

- ②a
- Le Conseil fédéral déclare la neutralité de la Suisse, un état de fait reconnu au niveau international.
 - En septembre 1939, plus de 700 000 Suisses partent sous les drapeaux. La disponibilité permanente et l'entraînement quotidien démoralisent les troupes.
 - Pendant la Seconde Guerre mondiale, la politique de la Suisse à l'égard des réfugiés est par moments restrictive. 51 000 réfugiés civils sont accueillis, dont 21 000 Juifs. Parmi les 25 000 personnes refoulées se trouvent plusieurs milliers de Juifs.
 - La Suisse interne 104 000 soldats qui construisent des routes ou travaillent dans le secteur agricole.
 - La forteresse du Gothard devient un élément essentiel du Réduit national lors de la Seconde Guerre mondiale. L'important dispositif de fortifications dans les Alpes vise à dissuader toute attaque militaire.
 - Jusqu'à l'automne 1944, les entreprises suisses exportent des armes, des munitions et des dispositifs explosifs aux deux puissances belligérantes.
- ②b
- Approvisionnement de la population – tickets de rationnement.
 - Maintien de la neutralité – diplomatie et garantir des intérêts économiques.
 - Accueil et refoulement de réfugiés juifs – ouvre les frontières officiellement à la fin de la guerre.
 - Aide apportée aux enfants victimes de guerre en France – Croix-Rouge suisse / sou hebdomadaire.
- ②c
- Politique à l'égard des réfugiés : carte postale « Helvetia conduit des réfugiés ».
 - Foyer de réfugiés en France : série de photographies dédiée à la colonie du Secours aux Enfants de la Croix-Rouge suisse.

Groupe C : la guerre froide

- ②a
- Lorsque l'« Organisation des nations unies » (ONU) fut fondée en 1945, la Suisse n'y a pas adhéré. Afin de ne pas s'isoler, le Conseil fédéral a misé sur une coopération internationale : à maintes reprises, des diplomates suisses ont œuvré au maintien de relations diplomatiques entre États ennemis. Au sein de commissions neutres, elle a contribué à surveiller le respect de traités internationaux.
 - Mais sa neutralité politique ne signifiait en aucun cas une « neutralité d'opinion » : la grande majorité de la population a sympathisé avec les pays occidentaux, de nombreuses personnes avaient peur des velléités d'expansion de l'URSS. De ce fait, les communistes ont souvent aussi en Suisse fait l'objet d'ostracisations par la société et d'un contrôle par l'État. Des centaines de milliers de Suissesses et Suisses ont fait l'objet d'une surveillance par la police fédérale.

Solutions

- Entre 1958 et 1969, le Conseil fédéral a envisagé un armement nucléaire du pays. Le Parlement a opté en faveur de l'acquisition d'avions de combat à capacité nucléaire. Pour se protéger en cas de frappe nucléaire, des dispositifs de protection civile ont été installés et des bunkers remis en état.
- ②b - La Suisse veut être neutre, mais pas isolée. Elle offre son aide à titre de puissance protectrice.
 - Relations avec les personnes qui ont des convictions communistes – contrôle / dénonciation.
 - Équipement de l'armée – acquisition d'avions de combat à capacité nucléaire.
 - Peur d'une frappe nucléaire – installation de dispositifs de protection civile et de bunkers.
- ②c - Surveillance de l'ennemi à l'intérieur : machine à écrire provenant d'un bureau des douanes fédérales (1950), képis militaires (1949-1995).
 - Accueil de réfugiés : croquis d'un groupe de réfugiés, uniforme de laborantine du Service Croix-Rouge (ordonnance 1952).

FT 19: Mettre en scène – le travail du scénographe



- | | | |
|---|-----------------------------|---|
| ① | Commissaires d'exposition | Conseils et accompagnement lors du montage d'objets, validation des tests des bornes interactives, préparation, médiation |
| | Scénographe | Façonne l'exposition et la met en scène. |
| | Équipe montage d'exposition | Élaboration du planning, montage de l'architecture de l'exposition, coordination de tous les artisans |
| | Équipe montage des objets | Manutention des objets, préparation du montage des objets, protection |
| | Logistique des objets | Coordination, livraison, transport et assistance au montage |
| | Prêts | Contrats de prêt, assurances |
| ② | Couleur | Une couleur par siècle pour mieux s'orienter |
| | Visite guidée | Tables chronologiques et chronologies pour mieux s'orienter |
| | Éclair rouge | Événements décisifs dans l'histoire européenne : rupture ou renouveau fondamental |